



CONTENANT LES DESSINS DE MODES LES PLUS ÉLEGANTS, ET DES MODELES DE TRAVAUX D'AIGUILLE, ETC. — BEAUX-ARTS — NOUVELLES — CHRONIQUES — LITTÉRATURE, ETC.

Toute demande non accompagnée d'un bon sur la poste ou d'un mandat à vue sur Paris, à l'ordre du gérant, sera considérée comme non avenue.

PRIX DE LA MODE ILLUSTRÉE
Paris, 56, rue Jacob.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
Un an, 12 fr. — Six mois, 6 fr. — Trois mois, 3 fr.

DÉPARTEMENTS
Un an, 24 fr. — Six mois, 7 fr. — Trois mois, 3 fr. 50.

UNION POSTALE
Un an, 17 fr. — Six mois, 8 fr. 50. — Trois mois, 4 fr. 25.

AVIS. — On trouvera, dans le prochain numéro, le dessin et l'explication de la bordure aux fuseaux pour vêtements dont le tracé, figure 71, se trouve sur le verso de la planche de patrons jointe au présent numéro.

Sommaire. — DESCRIPTION DE LA GRAVURE COLORÉE: Amazone avec jupe anglaise et corsage-habit. — **MODES.** — DESCRIPTION DE LA PLANCHE COLORÉE. — VARIÉTÉS: Buisson d'épines. — DESCRIPTION DES GRAVURES NOIRES: Costume de bicyclette pour fillette de 12 à 13 ans. — Costume de bicyclette pour jeune garçon de 13 à 14 ans. — Costume de bicyclette avec blouse plissée. — Costume de gymnastique pour jeune personne. — Pardessus brodé de printemps pour petite fille de 1 à 2 ans. — Pantalon de sport et bicyclette. — Pantalon de l'amazone. — Petite corbeille. — Jaquette de matin ou de toilette d'intérieur. — Corset pour lawn-tennis, bicyclette, etc. — Guêtres pour bicycliste. — Tapis pour guéridon rond. — Pantalon avec corsage pour fillette de 12 à 13 ans. — Juppon pour fillette de 13 à 15 ans. — Petites serviettes à thé. — Coussin orné d'applications brodées. — Costume marin pour petit garçon de 7 à 8 ans. — Costume de printemps avec collet pour dame d'âge moyen. — Tapis pour table à écrire. — Tapis orné de broderie. — Chapeau de printemps. — Toilette de printemps avec veste grecque. — Toilette de printemps et de voyage. — Paletot de printemps avec col-papillon. — Toilette de printemps. — Capote de printemps pour dame d'âge moyen. — Toilette de printemps pour fillette de 14 à 15 ans. — Robe-princesse pour dame d'âge moyen. — Robe avec jupe à plis creux. — Robe pour petite fille de 4 à 5 ans. — CE QU'ON PEUT LIRE. — UNE VISITE AU PALAIS DES IMMORTELS. — L'ESPRIT D'AUJOURD'HUI. — CORRESPONDANCE DE L'ÉTRANGER: Le Transvaal. — PÈLE-MÈLE :



Amazone avec jupe anglaise et corsage-habit. (Les fig. 1 à 16, recto, appartiennent à cette amazone. Modèle de la Maison Ayme, boulevard de la Madeleine, 9.

Procédé de décalque.
— CHRONIQUE D'HIVER.
— FÊTES À SOUHAITER
DANS LA SEMAINE. —
PETIT COURS DE SAVOIR-
VIVRE. — ENTRE ABON-
NÉES. — RECETTES DE
CUISINE. — RENSEIGN-
MENTS.

Supplément littéraire.
— ROMAN: Le Feuille-
ton du Substitut (suite).
— NOUVELLE: Chocolat
(suite). — CHRONIQUE
DE PARIS ET D'AILLEURS.

DESCRIPTION

DE LA GRAVURE
COLORÉE

Mod. de la mais. Ayme,
boul. de la Madeleine, 9.

Amazone

AVEC JUPE ANGLAISE
ET CORSAGE-HABIT

L'élégance de ce cos-
tume très simple, fait en
drap bleu marine, réside
tout entière dans sa
coupe correcte et dans
sa parfaite exécution.

La jupe, spécialement
préparée pour la posi-
tion du genou sur la
fourche, est munie à
l'intérieur de boutons
et de brides, qui per-
mettent de la relever en
marchant; on la porte
sur un pantalon en drap
bleu foncé. (Voir la gra-
vure page 80.)

Le corsage plat, fermé
en croisant avec des bou-
tons, est fait avec de pe-
tits revers en drap et un
col rabattu en velours;
les petites basques, ajus-
tées, sont également
garnies de velours.

Le costume est com-
plété par une chemisette
avec nœud de cravate
et des manchettes en
toile, des gants blancs
clairs et un chapeau de
feutre.

~~~~~

## MODES

Un peu de tout,  
des notes brèves,  
qui vous appren-  
dront une foule de  
petites choses, de  
menus détails, très  
importants, bien  
qu'ils n'aient l'air  
de rien: voilà, Mes-  
dames, de quoi sera  
faite notre causerie  
d'aujourd'hui.



Les robes sont très garnies; il est rare, actuellement, de voir une jupe complètement unie; les plus simples, en apparence, sont elles-mêmes ornées de piqures, de plis, qui n'ont rien à la sobriété de l'ensemble, mais dans lesquels on découvre presque toujours, en y regardant de près, des complications, des recherches et des minuties de travail, qu'on ne laissait soupçonner tout d'abord. Les costumes de demi-saison, se rattachant plus ou moins au genre tailleur, seront garnis, dans toute la hauteur de la jupe, de biais en pareil, rayés de piqures et lisérés, aux deux bords, de velours d'une couleur tranchante : avec du drap mordoré, par exemple, les lisérés seront en velours bleu clair; blancs avec du gris ou du beige; rouges, avec du noir. Ces biais pourront être tous de même largeur (5 centimètres), ou gradués; en ce cas, on donnera aux deux premiers, dans le bas, 15 centimètres de largeur; et aux suivants : 10 centimètres, puis, 8 centimètres et 5 centimètres. Ces biais, couverts de piqures dans toute leur largeur, devront être appliqués et piqués sur la jupe même, avant d'y mettre la doublure.

Au lieu de biais, on posera également, du haut en bas de la jupe, des bandes découpées en dents rondes; celles-ci, très larges dans le bas, se faisant de plus en plus petites à mesure que les bandes, montant sur la jupe, diminueront de largeur; elles produiront l'effet de volants plats, et seront cousues à la jupe par une seule piqure dans le haut.

On délaisse de plus en plus les volants en forme, pour revenir aux volants plissés et froncés. Les volants patronnés ne s'emploient plus guère que pour soutenir les hautes franges grillagées, en soie ou en chenille, auxquelles ils servent en même temps de transparents.

On porte beaucoup de corsages drapés en travers par devant; l'étoffe, pour fournir de jolis plis souples, moelleux, doit être mise en biais; les draperies se rattachent, sur le côté gauche, par deux ou trois choux en velours de couleur, auxquels on peut ajouter des flots de dentelle, ou des cascades de plissés en mousseline de soie. Ces choux se retrouvent en ce moment sur presque tous les corsages et chemisettes, en soie ou en étoffes légères; sur les corsages de drap, on met plutôt le nœud Louis XIII, une nouveauté, qui se fait invariablement en moire noire, quelle que soit la couleur du costume, avec aiguillettes terminant les deux pans; presque toujours le même nœud se répète à la jupe, sur le côté gauche, un peu plus important que celui du corsage.

Avis à celles de nos lectrices qui ont une jolie taille !

Beaucoup de robes de drap se font avec le corsage amazone, complètement ajusté, prolongé devant par une pointe très courte; derrière, par un petit postillon carré ou arrondi, et fermé par des boutons très rapprochés, en métal ou grappes. De plus en plus, on porte le boléro court, descendant à peine à mi-hauteur du buste, dentelé, crénelé, découpé sur le bord, avec beaucoup de variété et de fantaisie. Les hautes ceintures-corselets qui les accompagnent, bien que plissées ou drapées, doivent être collantes et serrées à la taille; on les fait avec l'étoffe mise en biais, que l'on drape sur une doublure ajustée et baleinée comme un corsage; le dessus étant d'un seul morceau sans couture, c'est uniquement en tendant le biais qu'on arrive à prendre exactement la forme et la cambrure de la taille; plus l'étoffe employée est mince et souple, plus la ceinture est facile à faire; aussi choisit-on presque toujours des taffetas légers, du surah, du satin Liberty ou du merveilleux, de la panne; le velours ou le satin ordinaire se prêtant avec moins de complaisance à cette préparation.

La mode, qui se plaît aux extrêmes, n'admet guère en ce moment comme ceintures que ces hauts corselets, ou, tout au contraire, un petit biais piqué, large d'un centimètre et demi, au plus, qui suit la monture de la jupe; souvent même, celle-ci se termine par un simple liséré, ou un passepoil gansé qui tient lieu de ceinture.

Les dents rondes ou pointues, les créneaux et surtout les pattes, rapportées ou découpées dans l'étoffe même, tiennent une grande place dans l'ornementation des jupes, corsages, chemisettes et boléros. On se sert des pattes, taillées en forme de feuilles, en carré ou en « capucin », pour fermer les jupes dans toute la hauteur, au milieu, par devant, ou sur le côté, à gauche; elles passent alors dans une petite boucle d'acier, de jais, de métal doré ou argenté, ou bien sont fixées par un bouton de fantaisie. Aux corsages, les pattes remplacent les revers, ou bien elles sortent de la fermeture, et se rabattent librement, sans arrêt, sur un volant plissé ou des dentelles.

Pour les toilettes de grand apparat, on emploie beaucoup la panne, ou le velours de couleur, avec applications de point de Venise brodé d'or. Hâtons-nous d'ajouter que beaucoup de robes du soir, fort jolies et infiniment moins coûteuses, sont faites de velours anglais, choisis dans la gamme claire et tendre des nuances pastel; on les garnit de franges de chenille, et volontiers on met au corsage, ouvert en décolleté, des manches longues en chenille quadrillée, formant résille, qui laissent voir le bras.

Pour les toilettes de bal, les broderies de chenille sur tulle, crêpe de Chine, mousseline de soie, gaze des

Indes, sont en grande faveur. Pour les garnitures, les tabliers, les panneaux, on emploie beaucoup une nouveauté de haute fantaisie, qui produit le plus bel effet: c'est une mousseline de soie blanche, brodée en relief de grosses fleurs de couleur, reproduisant avec une surprenante fidélité les fleurs véritables prises pour modèles: les calices sont faits de paillettes et de cabochons brillants. Les pavots doubles sont, en ce genre, l'objet d'une préférence marquée; il faut reconnaître, d'ailleurs, que la reproduction en est absolument merveilleuse.

Dernière mode pour les voilettes: elles se portent en tulle *arachné* blanc ou noir; c'est un réseau d'une finesse extrême qui reproduit le dessin symétrique d'une toile d'araignée, et sur lequel sont semées irrégulièrement des pastilles de velours, qui ont l'air de mouches prises au piège. Grand succès aussi pour la voilette *Méandre*, en tulle impalpable, agrémenté d'arabesques capricieuses, de lignes ondulantes, de méandres, dessinés par des pois de chenille, de gros-seurs différents et gradués.

Ne manquez pas, Mesdames, si vous tenez à suivre tous les décrets de la mode, de vous envelopper la tête, pour vos sorties du soir, d'un ample, d'un énorme, d'un immense capuchon de soie, de couleur très claire, tout falbalassé et fanfreluché de dentelles, de volants et de ruches en mousseline de soie. Ces ravissantes coiffures, légères comme un zéphyr, préservent bien du froid sans endommager la coiffure et ont, de plus, le grand avantage d'être fort jolies, fort élégantes et fort seyantes. Voilà plus de raisons qu'il n'en faut pour justifier leur succès.

M. THEVENOT.

## DESCRIPTION DE LA TOILETTE

### DE LA PLANCHE COLORIÉE

Modèle de M<sup>me</sup> Angenault, rue de Provence, 67

Toilette de réception en soie brochée bleu-lavande. — Jupe garnie sur le côté de deux groupes de cinq plis ornés d'une broderie de mousseline de soie brodée; le lè de derrière est disposé en un pli rond double.

Corsage croisé, froncé en travers, ouvert en pointe sur un empiècement plissé, garni d'entre-deux de mousseline de soie brodée.

L'empieusement est encadré d'une berthe de dentelle application d'Angleterre retenue à la taille sous un chou en mousseline de soie et prolongée jusqu'au bord inférieur de la jupe.

Manches entièrement plissées, terminées en pointe sur la main.

Prix de la planche coloriée à part : 0 fr. 25

## VARIÉTÉS

### BUISSON D'ÉPINES

**J**e dois convenir que l'on rencontre cette triste végétation, plus souvent dans le domaine féminin, que dans le domaine masculin; cependant celui-ci est loin d'en être indemne. Mais il y a cette différence que, dans ce dernier cas, l'inconvénient est souvent localisé, et que dans l'autre — côté féminin — le terrain est trop souvent complètement envahi; de telle sorte que, lorsqu'on s'y trouve enchaîné, il faut demeurer toujours sur le qui-vive, avec l'appréhension de blessures qu'aucune précaution, aucune concession ne peuvent faire éviter.

Quand je parle de buisson d'épines, on entend bien ce que je veux dire; c'est le caractère ombrageux jusqu'à la démence, qui en toute circonstance, fût-ce la plus insignifiante de toutes, découvre toujours une arrière-pensée blessante, et transforme chacune de ses suppositions les plus hasardées, en une certitude absolue; dans cette certitude, ce caractère puise le droit de l'attaque, en s'attribuant celui de la défense.

Quoi que l'on fasse pour éviter les atteintes du buisson d'épines, celui-ci réussit toujours à prendre contact avec ceux qui, tout en l'évitant, ne peuvent cependant demeurer toujours à une distance respectueuse : parents, amis, simples relations mondaines; chacun est en butte à des attaques, à une animosité qui se manifeste non seulement sans raison, mais encore sans pouvoir invoquer le moindre prétexte; la volonté bien arrêtée de transformer, même une attention, même des égards, en offenses, est toujours en éveil et s'alimente, même de ce qui devrait la contredire et l'apaiser. Ce caractère ombrageux est habile dans l'art d'envelopper une intention désobligeante dans un compliment, et de répondre par un persiflage à un propos obligeant, dont il lui conviendra de toujours suspecter la sincérité.

Malheureusement cette disposition n'est pas incompatible avec de grandes qualités, même avec d'incontestables vertus; et ces qualités, et ces vertus couvrent de leur égide un abominable défaut, qui suffit à lui seul, pour empoisonner l'existence de tous ceux qui sont forcés de subir son voisinage. Comment pourrait-on, en effet, blâmer une personne, qui, non contente de remplir tous ses devoirs, se montre en outre obligeante jusqu'au dévouement, même dans les cas où le dévouement n'est point obligatoire pour elle? Et cependant on est souvent tentée de s'écrier : Oh ciel! Que de vertus il me faut haïr !

Pénétrer jusqu'aux racines de... de ce buisson d'épi-

nes, n'est pas chose aisée; cependant je pense qu'il faut constater, comme origines de ce lamentable défaut, l'orgueil natif, et la faiblesse des éducateurs qui ne l'ont point combattu; car dans ces études morales, j'aboutis toujours à une cause principale : les lacunes de l'éducation.

C'est l'orgueil toujours avide de distinctions, de privilèges, de préférence, et par conséquent — en raison même de ses prétentions exorbitantes, — toujours mécontent de la part qui lui est faite; c'est l'orgueil toujours disposé à juger que ses *droits* sont lésés; c'est l'orgueil exacerbé auquel il faut imputer le terrible défaut dont nous nous occupons en ce moment.

Les distinctions, les privilèges, les préférences, — allons même jusqu'à l'admiration — qui pourraient lui être prodigués, ne lui suffisent pas, et n'ont guère d'autre résultat, au surplus, que de l'alimenter; mais il faudrait, en outre, sinon pour le satisfaire, du moins pour l'apaiser momentanément, que nul autre être humain, ne fût l'objet d'une distinction ni d'une préférence, ni même d'une approbation : tout ce que l'on accorde à autrui, lui semble pris sur la part qui lui appartient légitimement. Et cette conviction a pour conséquence un jugement malveillant porté sur tous ceux qui ne rayonnent pas, en partant exclusivement de son centre. Ce qui lui appartient, et par le seul fait de lui appartenir, et, à la condition d'applaudir à ses dispositions, et s'il se peut à les partager, est seul digne d'approbation; le reste de l'humanité est en possession de toutes les infériorités, de tous les travers, même de tous les ridicules.

Hé bien, on le voit : ce sont des pharisiens, ces caractères qui par leur humeur acariâtre, empoisonnent la vie de leur entourage; et parmi ceux-ci, qui donc oserait se plaindre? Cette humeur est protégée par des qualités incontestables... Mais combien chèrement payées!

Pensez à ces épines, glissées à toute heure, dans les plus insignifiants détails de l'existence! à cette impatience, à cette colère accueillant même celles des observations faites dans l'intérêt de la personne en proie à cette humeur!

— Prenez garde! Ce tabouret pourrait vous faire tomber.

— Merci; croyez-vous donc que je ne suis pas capable de m'en apercevoir?

— Avez-vous reçu les billets de concert que je vous ai envoyés?

— Oui; le concert était ennuyeux, et les artistes bien médiocres.

A quoi bon continuer ces citations? C'est en toute circonstance la même disposition qui se manifeste, c'est-à-dire la volonté bien arrêtée, de répondre, par un coup de boutoir, à toute attention amicale.

Cependant, ce caractère lui-même essaie parfois de se maîtriser; jamais avec ceux qui lui tiennent de près; quelquefois avec les étrangers, afin de se créer des alibis; mais l'effort est aisé à pénétrer, et, si parfois la bienveillance veut s'exprimer, on la discerne vite, toute diplomatique, et toujours près de se démentir : le naturel reprenant le dessus.

Croit-on que si, dès l'enfance, des parents clairvoyants avaient discerné ce caractère maladivement orgueilleux, celui-ci n'aurait pu se modifier, pour le bonheur d'autrui, et le sien propre? Je demeure persuadée que cela eût pu se produire... à la condition d'abandonner la faiblesse qui consiste à charger l'avenir, du soin de corriger le présent. Dès les premiers symptômes de l'orgueil chez l'enfant, il serait nécessaire d'abaisser sa superbe, et de lui appliquer quelques douches morales; on s'en abstient, soit par nonchalance, soit, plus fréquemment encore, dans la crainte de contrarier et d'humilier l'enfant, en lui révélant que la terre ne tourne pas exclusivement à son profit, et pour son usage. Si même, l'on se souciait peu de l'influence néfaste de l'orgueil sur la famille future de l'enfant, encore faudrait-il prendre en considération les souffrances que l'avenir lui tient en réserve, grâce à cet orgueil qui lui prépare plus de blessures qu'il n'en fera lui-même, par cela seul qu'en atteignant ces proportions, nul ne pourra le satisfaire.

Ainsi que je le disais dans les premières lignes de cette étude, le buisson d'épines est quelquefois masculin, mais non peut-être avec la continuité, et les détails raffinés, presque imperceptibles, que lui tient en réserve l'âme féminine; il y a chez les hommes un point plus sensible que tous les autres; malheur à qui l'effleure! Et chacun, même les innocents, en pâtit; que l'orgueil ait subi une déception, qu'il ait éprouvé une défaite, la souffrance éprouvée voudra se venger en infligeant des souffrances, même à ceux qui ne l'ont pas causée; il sera donc prudent d'agir sur l'enfant, de façon à ne point laisser grandir en lui l'orgueil, jusqu'au moment où il deviendrait indomptable; il ne resterait plus alors qu'à le subir, à supporter avec toutes ses conséquences, l'humeur de ceux qui sont sa proie.

Et, toute réflexion faite, il semble bien que ce genre d'orgueil agressif, intolérant, malveillant, soit un germe de démence, qu'il est nécessaire de surveiller et de soigner.

EMMELINE RAYMOND.





Dos de l'amazone.

## DESCRIPTION des Gravures noires

### Costume de bicyclette

POUR FILLETTE DE 12 A 13 ANS

(Les fig. 98 à 105, verso, appart.  
à ces objets.)

Ce costume est composé d'une jupe en cheviotte bleue, d'une blouse en flanelle blanche à rayures bleues, et d'un pantalon avec corsage (voir la gravure, page 80). On le complète par des manchettes et un col en toile, une cravate bleue et une ceinture de sport à boucle.

On taille la jupe d'après les figures 98 et 99, en laissant l'étoffe en plus pour un ourlet, garni de plusieurs rangées de piqûres apparentes; on l'assemble, on la dispose derrière en plis piqués en fixant X sur a, ainsi que X sur \*, on marque fortement le pli par devant et l'on coud des poches dans les fentes



Costume de bicyclette pour fillette de 12 à 13 ans. Costume de bicyclette pour jeune garçon de 13 à 14 ans  
(Les fig. 98 à 105, verso, appartiennent à ce costume.) (Les fig. 38 à 44, recto, appartiennent à ce costume.)  
Modèles de la Belle Jardinière.

fermées par des boutons à pression, dissimulés sous une patte d'étoffe.

On exécute la blouse en flanelle d'après les fig. 100, 102 et 105, et le poignet en flanelle prise double; mais on a soin de prolonger les morceaux suivant les indications; on double l'empicement avec de la satinette et l'on dispose les devants en petits plis entre les lignes, sur 13 centimètres de largeur. On creuse l'encolure d'après la fig. 101, on pique derrière une bande étroite pour la coulisse, on monte l'empicement et on assemble la blouse. La fermeture est masquée par un pli creux orné de bandes plissées ayant 5 centimètres de largeur. On borde l'encolure avec le poignet muni de boutonnieres; on exécute la boutonnierre de derrière, seulement dans l'épaisseur de dessus de l'étoffe pour y passer un bouton.

On assemble les manches, on exécute les fentes bordées de pattes dessus et dessous, on les fronce au bord inférieur et entre les \*. On les borde avec des poignets ayant 9 centimètres de largeur et 36 centimètres de longueur, munis de boutons et de boutonnieres, puis on les coud dans les entourures.

### Costume de bicyclette

POUR JEUNE GARÇON DE 13 A 14 ANS

(Les fig. 38 à 44, recto, appartiennent à cet objet.)

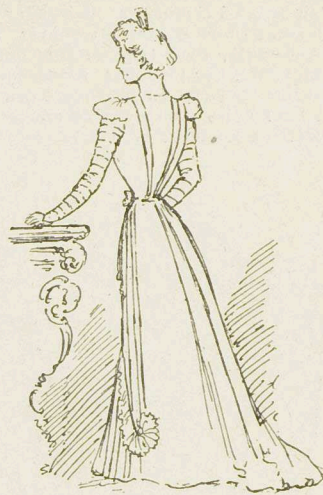
Ce costume en cheviot bleu foncé, facile à exécuter, se compose d'un pantalon et d'une blouse, complétés par une ceinture en cuir fauve.

La blouse, ornée devant d'un pli creux piqué, est faite avec un col rabattu en étoffe semblable, recouvert d'un second col en toile avec cravate de soie noire. On complète le costume par une casquette de sport, des bas écossais et des souliers en cuir.

On coupe pour le pantalon, en cheviot et doublure, deux morceaux d'après chacune des fig. 38 et 39; on les assemble; on fixe une patte, munie de boutonnieres, sur le devant gauche, en suivant les indications, sur le devant droit une patte à boutons et l'on monte les poches dans les coutures des côtés. On exécute les pinces; on garnit le pantalon avec la ceinture taillée en cheviot et doublure d'après la fig. 40 et munie de boutons pour les bretelles; on fronce le bord inférieur et on le borde avec des bandes ayant 2 centimètres de hauteur.

On taille pour la blouse, en cheviot, deux morceaux d'après la fig. 41, un morceau entier d'après chacune des fig. 42 à 44, qui n'en représentent que la moitié; mais on a soin de prolonger les morceaux de la blouse d'après les indications; on pratique une fente dans le devant gauche, et on y fixe la poche. On coud les boutons pour la fermeture sur le bord du devant droit, on pique sur le devant gauche un pli creux ayant 7 centimètres de largeur, muni de boutonnieres, puis on assemble la blouse et on borde l'encolure avec le col rabattu en cheviot et toile raide. On fronce le bord inférieur de la blouse et on le borde avec la ceinture, coupée en droit fil, ayant 5 centimètres de largeur. Pour maintenir la blouse, on relie les endroits des coutures des épaules marqués \*, au bord inférieur, par des rubans ayant 40 centimètres de longueur.

On dispose les manches en plis, en fixant X sur \*.



Dos de la toilette de réception  
en soie brochée bleu-lavande  
de la planche coloriée.

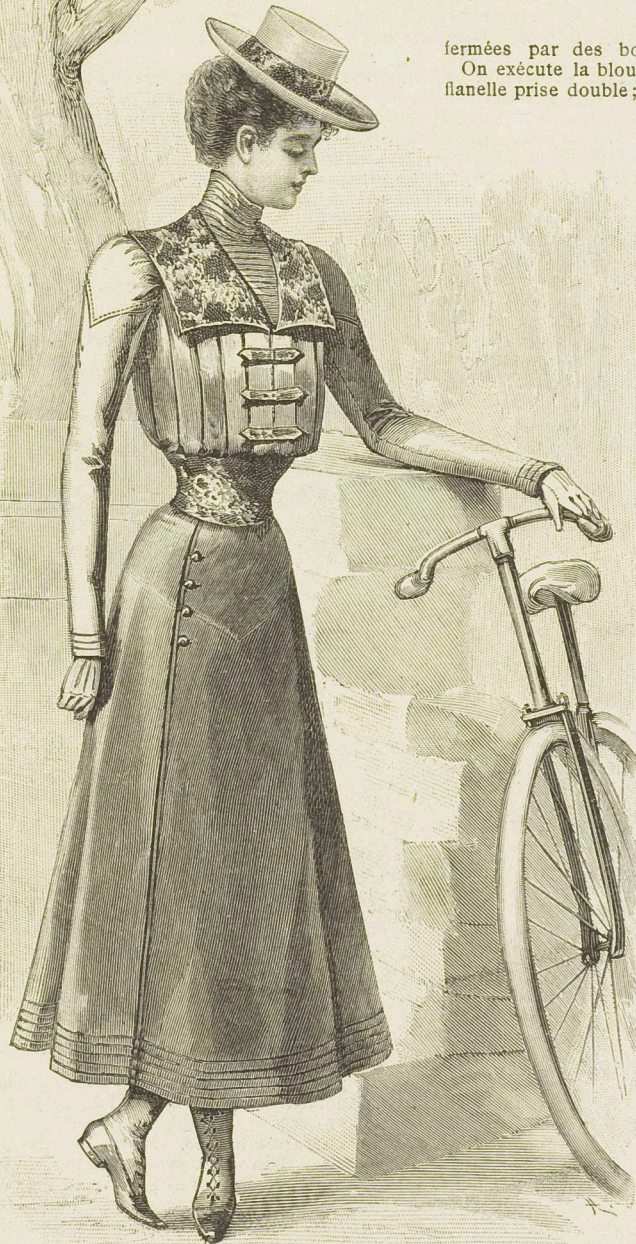
on pique le bord inférieur pour former des poignets fermés par des boutons, on les double, on les assemble, puis on les coud dans les entourures.

On coupe, pour la cravate, deux morceaux de soie ayant 36 centimètres de longueur et 7 centimètres de largeur, on les plie sur la moitié de la longueur, on en forme un nœud, on le coud à gauche, sous le col, et on l'agrafe à droite.

### Petite corbeille

(La fig. 138, verso, appartient  
à cet objet.)

Cette petite corbeille se compose d'un fond ovale en bois laqué vert, ayant 8 centimètres de largeur et 17 centimètres de longueur, posé sur des boules, et d'un bord ayant 6 centimètres de hauteur en tresse de paille et en baguettes de jonc laquées vert, orné d'un galon couleur bronze. Les bords de la corbeille sont réunis par une anse en jonc ornée de choux. La corbeille est presque entièrement recouverte par deux bandes en velours vert, ornées d'applications brodées, disposées en plis sur les côtés; on la borde avec des doubles volants plissés en soie pongée jaune-orangé clair et foncé ayant 3 centimètres de hauteur et avec un volant en soie vert



Costume de bicyclette avec blouse plissée.  
(Les fig. 27 à 35, recto, appartiennent à ce costume.)  
Modèle de la Maison Frankel, rue du 4-Septembre, 28.  
(Patrons découpés: N° 558. Jupe. — N° 559. Blouse.)

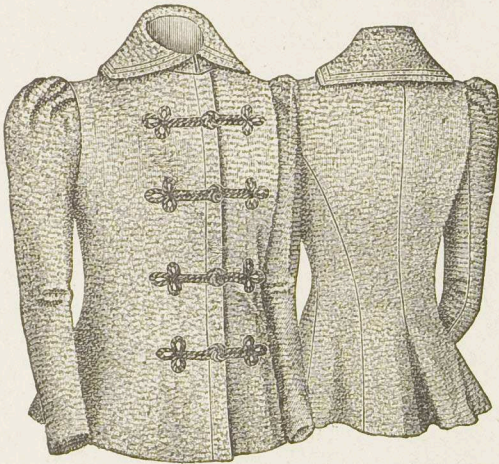


Costume de gymnastique pour jeune personne.  
(Les fig. 17 à 26, recto, appartiennent à ce costume.)  
Modèle de la Maison Frankel, rue du 4-Septembre, 28.  
(Patrons découpés: N° 560. Pantalon. — N° 561. Blouse.)



clair ayant 5 centimètres de hauteur. L'intérieur est garni avec de la soie vert clair posée à plat sur un second fond en carton recouvert d'une légère couche de ouate.

On taille, pour la garniture, deux morceaux de velours ayant 9 centimètres de largeur et 30 centimètres de longueur sur lesquels on reporte le dessin de la broderie d'après la fig. 138. On exécute les fleurs en appliquant des morceaux de taffetas jaune-orange de la grandeur nécessaire et les feuilles au moyen de morceaux de taffetas vert, puis on encadre la fleur au point plat de différente longueur avec de la soie filloselle jaune-orange; on brode les nervures au point de tige avec de la soie rouge chaudron. On encadre les contours des feuilles avec un brin de soie vert clair non divisée fixée par des points de Boulogne. On exécute les petites nervures en points longs avec de la soie semblable; on trace les tiges de la même manière que les contours des feuilles et on replie le bord inférieur du velours sur 2 centimètres. On borde la corbeille avec les volants en disposant aux pieds de l'anse le volant vert et, tout autour de la corbeille, le volant jaune-orange.



Jaquette de matin ou de toilette d'intérieur.  
(Les fig. 64 à 68, recto, appartiennent à cette jaquette.)

avec la garniture en velours, fixée par des points invisibles et terminée de côté sous le volant. Puis on double la corbeille et on la garnit de choux en soie pongée.



Pardessus brodé de printemps pour petite fille de 1 à 2 ans  
(Les fig. 56 à 63, recto, appartiennent à ce pardessus.)  
Modèle de M<sup>lle</sup> Rimbot, rue de Richelieu, 73.



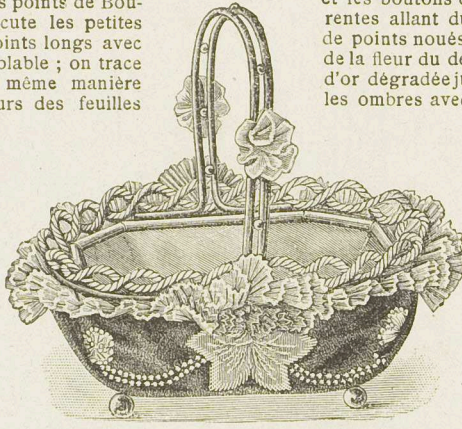
Pantalon de sport et bicyclette.

Pantalon de l'amazone.

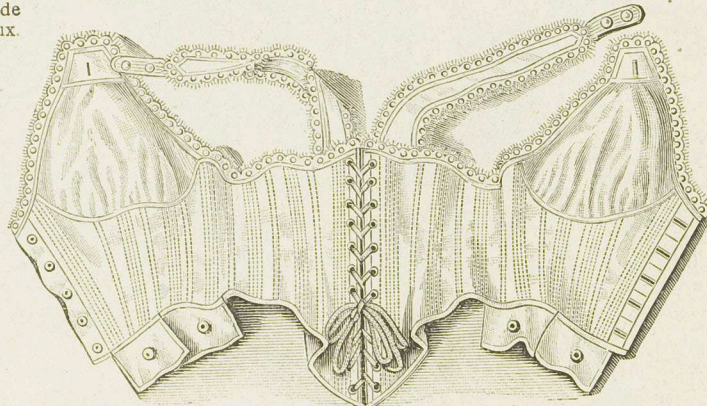
bordure dentelée en brocart d'argent et on le double avec de la soie verte à reflets gris. Pour exécuter la bro-

derie, on applique sur le drap un morceau de taffetas vert-thé de la même dimension environ que celle du drap. On reporte sur le taffetas le dessin d'après la fig. 134 qui n'en représente que la moitié; on borde les contours du dessin, sauf ceux des fleurs, avec une fine ganse d'argent fixée par des points invisibles. On applique sur les fleurs des morceaux de taffetas bleu, découpés d'après le dessin et fixés par des points de côté; on indique les nervures au moyen d'un fin cordonnet d'argent. Puis on découpe soigneusement, avec des ciseaux à broder le long des contours, le taffetas vert entre les dessins en suivant les indications de la gravure. On double d'abord le tapis avec une légère flanelle, on l'encadre avec le galon de brocart bordé de franges d'argent, puis on le double avec le taffetas découpé en dents tout autour et fixé sous le galon par des points invisibles. On peut utiliser ce dessin pour une table en bois ornée de pyrogravure, en brûlant fortement le fond ou bien en l'imprégnant en couleur; dans le premier cas, on ombre les contours du dessin en les brûlant légèrement.

On peut aussi se servir de ce modèle pour exécuter des travaux en cuir modelé.



Petite corbeille  
(La fig. 138, verso, appartient à cet objet.)



Corset pour lawn-tennis, bicyclette, etc.  
(Les fig. 122 à 133, verso, appartiennent à cet objet.)

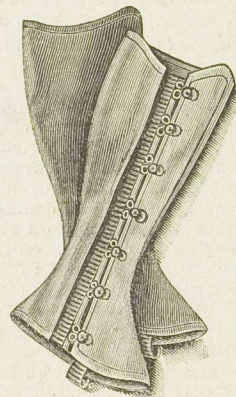
## Tapis

### POUR

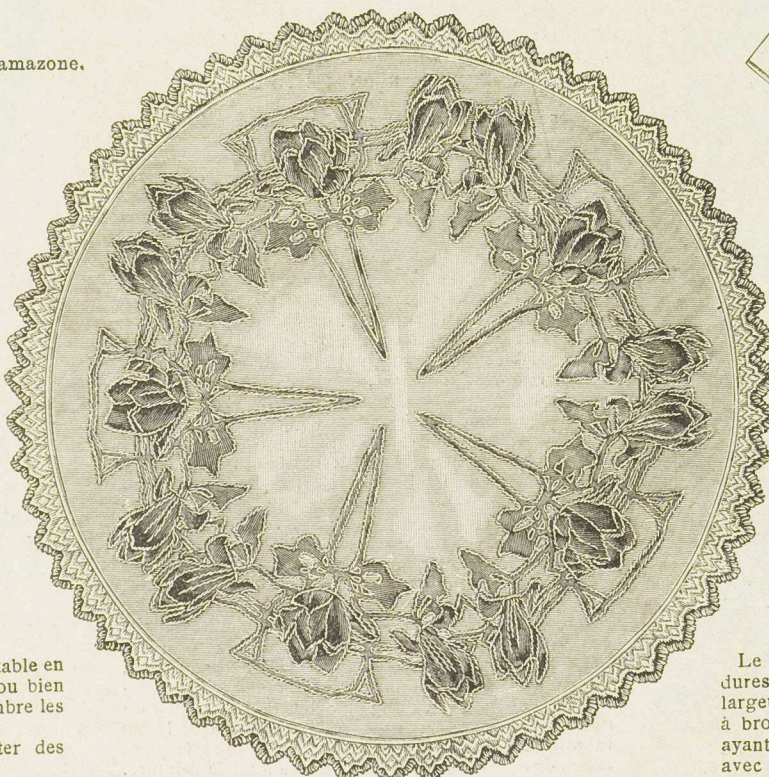
#### Guéridon rond

(La fig. 134, verso, appartient à cet objet.)

Ce tapis, en drap gris clair, ayant 70 centimètres de diamètre, est orné d'applications brodées de style moderne, faites en taffetas vieux bleu et vert thé, et bordées de ganse d'argent de différentes grosseurs; on l'encadre d'une



Guêtres pour bicycliste.  
(Les fig. 36 et 37, recto, app. à cet objet.)



Tapis pour guéridon rond.  
(La fig. 134, verso, appartient à cet objet.)  
Modèle de M<sup>mes</sup> Allais-Debet, avenue Malakoff, 1.

## Petites serviettes à thé

(Les fig. 135 à 137, verso, appartiennent à ces objets.)

Ces petites serviettes ayant 23 centimètres carrés, faites en toile granitée blanche, sont bordées d'un ourlet à jours ayant 2 centimètres de hauteur, compris dans l'étoffe. L'un des angles est orné d'un motif représentant des orchidées brodées avec de la soie brillante. On reporte les dessins sur l'étoffe d'après les fig. 135 à 137, on brode les tiges et les feuilles en vert clair de plusieurs teintes. On exécute les fleurs et les boutons de notre premier modèle en soies de teintes différentes allant du jaune-orange foncé jusqu'au jaune clair, ornées de points noués en soie bronze. On brode la fleur du deuxième modèle en jaune d'or dégradée jusqu'au blanc, on brode les ombres avec de la soie brun-rouge éteint et les points noués en soie jaune d'or et jaune orange.

Notre troisième modèle est exécuté en soies roses allant de la nuance pâle jusqu'au rose vif et les points noués en soie d'une teinte plus foncée.

## Coussin

ORNÉ D'APPLICATIONS BRODÉES

(La fig. 69, recto, appartient à cet objet.)

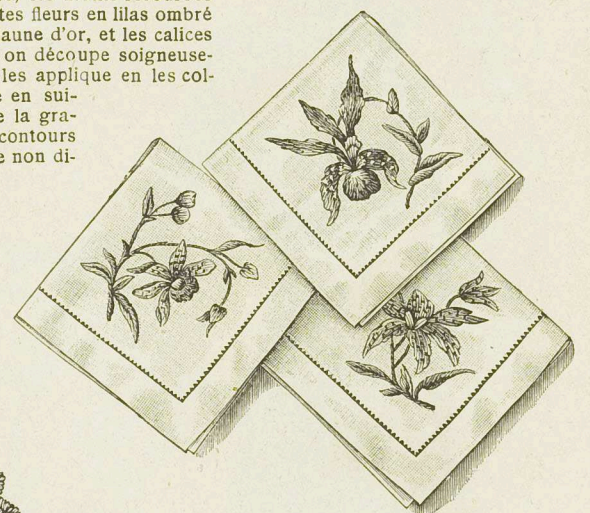
Ce coussin ayant 52 centimètres de



Pantalon avec corsage pour fillette de 12 à 13 ans.  
(Les fig. 106 à 109, verso, app. à cet objet.)



Jupon pour fillette de 13 à 15 ans.  
(Les fig. 118 à 121, verso, app. à ce jupon.)



Petites serviettes à thé.  
(Les fig. 135 à 137, verso, app. à ces serviettes.)

plus claire soit plus foncée, avec des points de Boulogne à un brin et de façon à former une petite ganse. Puis on exécute les nervures avec deux soies, au point de tiges et au point plat allongé.

## Tapis orné de broderie

(La fig. 70, recto, appartient à ce dessin.)

Ce tapis en étamine crème, ayant 1 mètre 40 carré, est d'un travail facile à exécuter sans fatigue pour les yeux.

Le tapis se compose de carrés brodés, séparés par des bordures ajourées; on l'encadre d'un ourlet ayant 2 centimètres de largeur. On exécute la broderie au point de croix avec du coton à broder de différentes couleurs sur chacun des neuf carrés ayant 38 centimètres carrés. On encadre les fleurs et les feuilles avec des points de Renaissance en coton noir pris double, pour faire ressortir les motifs du fond clair (voir la gravure représentant une partie du travail, moitié de la grandeur naturelle). On reporte le dessin des carrés d'après la fig. 70, sur un morceau d'étamine de la grandeur nécessaire, en laissant en plus, l'étoffe



pour un ourlet. On remplit les motifs au point de croix, suivant les couleurs indiquées, en travaillant toujours sur un double brin horizontal et sur deux doubles brins verticaux du tissu, en contrariant les points de chaque rangée suivant les indications, puis on exécute les points Renaissance.

Pour les bordures ajourées, on taille des bandes d'étamine ayant 6 centimètres de largeur, dans lesquelles on tire des brins sur toute la longueur et sur 3 centimètres de largeur; puis on entoure trois fois les brins avec des points noués.

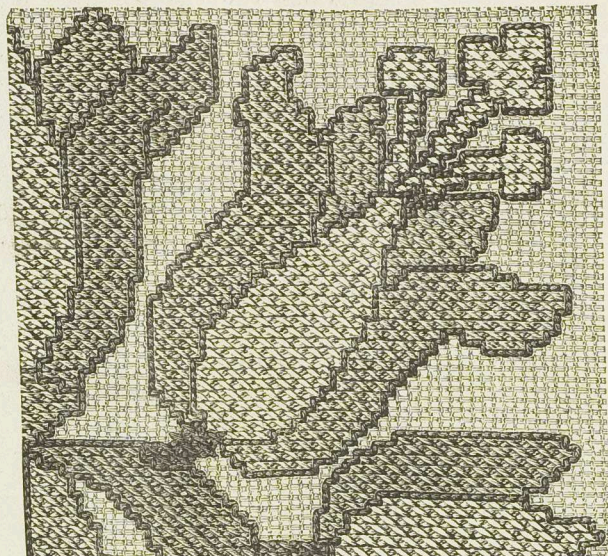
La bande extérieure de l'encadrement a une largeur de 10 centimètres, ourlet compris. On replie les bords des bandes, que l'on fixe par des points invisibles sous les carrés ourlés, et l'on masque la jonction à l'endroit par des points de croix carrés en coton jaune d'or.

On peut remplacer également les bordures ajourées par des bandes, ou bien des entre-deux au crochet ou en dentelle aux fuseaux.

### Tapis pour table à écrire

(La fig. 139, verso, appartient à cet objet.)

Ce tapis ayant 95 centimètres de longueur et 58 centimètres de largeur se compose d'un fond en canevas, sur lequel on exé-



Broderie du tapis (moitié de sa grandeur naturelle).

cute un travail noué avec de la laine de Smyrne de tons foncés mais vigoureux. On peut également exécuter ce travail en imitation. On double l'envers avec une forte toile grise. La fig. 139 représente la moitié du dessin, avec l'explication des couleurs donnée en signes typographiques.

Pour chaque carré on noue un brin de laine ayant 7 centimètres de longueur, plié en moitié sur un double brin de canevas, on continue à travailler par rangée (4 doubles brins du canevas égalent, environ, 3 centimètres de largeur). On peut aussi exécuter le modèle au point de croix; dans ce cas il faut employer du canevas plus fin avec de la laine Gobelins et exécuter quatre points pour chaque petit carré.

### Chapeau de printemps

La passe ondulée et la haute calotte de ce chapeau sont entièrement recouvertes à plat de panne de velours noir. Le côté gauche est garni de trois plumes d'autruche noires, disposées de façon que celle du milieu soit droite tandis que les deux autres retombent sur la passe, l'une sur le devant, l'autre derrière. La calotte est entourée d'une draperie très fournie en mousseline de soie noire, disposée en nœuds et en choux sur la passe relevée aux pieds des plumes.

### Toilette de printemps

AVEC VESTE GRECQUE

(Les croquis réduits I à III, verso, appartiennent à ces objets.)

Cette toilette en serge bleu-pastel, ornée de panne de velours fond bleu à dessins de fantaisie



Coussin orné d'applications brodées.  
(La fig. 69, recto, appartient à ce coussin.)  
Modèle de M<sup>lle</sup> Rimbot, rue de Richelieu, 73.



Costume marin pour petit garçon de 7 à 8 ans.  
(Les fig. 45 à 55, recto, appartiennent à ce costume.)

rose-saumon, gris-vert et blanc, se compose d'une jupe à plis et d'une veste complétée par un empiècement et une ceinture-corselet en panne de velours. On taille la jupe d'après les croquis réduits fig. I à III, on l'assemble on marque les plis ayant 4 centimètres de profondeur, mais diminués vers le bord supérieur, on les pique devant jusqu'à 30 centimètres du bord inférieur et derrière jusqu'à 40 centimètres. Pour les plis de derrière on fixe  $\times a$  et  $b$  sur  $a$  et  $b$  en marquant l'étoffe jusqu'à la ligne du pli de la fig. II (le pli creux de derrière est agrafé sur la fente).



Costume de printemps avec collet pour dame d'âge moyen.

(Les fig. 82 à 97, verso, appartiennent à ce costume.)

On monte la jupe de serge et la jupe de doublure sur une même ceinture, on taille la jupe de doublure d'après les fig. 1 à 3 du n° 5 et on la borde avec un volant plissé.

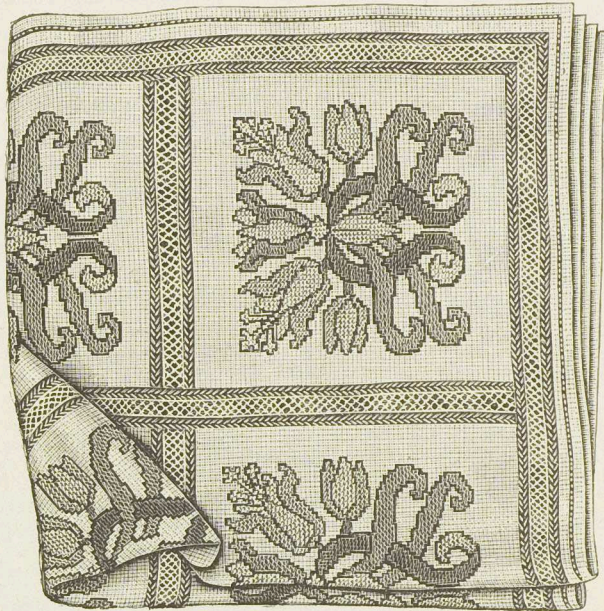
Le corsage coupé rond derrière, légèrement en pointe devant, est garni de panne de velours taillée en biais et disposée de façon à simuler une ceinture-corselet; on le complète par une veste, fermée de côté et bordée de quatre plis ayant 1 centimètre de hauteur. La partie supérieure est garnie de biais de velours pour figurer un grand col encadrant un empiècement en panne.

On pose un nœud en velours avec ornement de strass sur le côté gauche.

Les manches étroites, garnies de bandes en velours, sont ornées au bord supérieur de petites épaulettes taillées avec les morceaux du dos et du devant de la veste.

### Robe de printemps

Cette robe, légèrement à traine, en diagonale vert-olive, est faite avec un seul pli creux par derrière (voir le dessin représentant la robe vue de dos). On garnit le devant avec de la



Tapis orné de broderie.  
(La fig. 70, recto, appartient à ce tapis.)

tresse et du galon noir posés en ligne droite jusqu'à mi-hauteur de la jupe, où la garniture se divise et encadre en courbes gracieuses le bord inférieur. Le corsage, très ajusté, est fait avec un empiècement devant et dans le dos, on comble l'ouverture avec du drap blanc recouvert de ruban de velours noir; le col droit semblable est orné de boutons.

Le corsage, fermé devant par des agrafes, est garni de tresse et de soutache continuant sur le devant la garniture de la jupe. Manches étroites légèrement froncées, ornées de tresse au bord inférieur.

### Capote de printemps

POUR DAME D'ÂGE MOYEN

Cette capote se compose d'un fond en tulle raide recouvert de mousseline de soie gris clair brodée de perles et de paillettes d'acier. La calotte ronde est entourée de velours noir drapé, terminé de côté sous un chou semblable et, derrière, sous des choux de mousseline de soie. Le devant est orné de plusieurs coques de velours et d'une plume d'autruche gris-perle retenue par un ornement en simili. On complète la garniture par des brides en ruban de velours noir, nouées sur le côté et fixées derrière sous les choux de mousseline de soie.

### Toilette de printemps pour fillette

DE 14 À 15 ANS

Le corsage de cette toilette en serge rouge disposé en plis creux retombant sur une haute cein-



Tapis pour table à écrire.  
(La fig. 139, verso, appartient à ce tapis.)



ture piquée, est complétée par un empiècement taillé en courbes, orné de piqués apparentes. La jupe se compose d'un morceau arrondi, entièrement piqué, auquel se rattache un haut volant formant la partie inférieure. On dispose ce volant en plis; le large pli creux de derrière remonte sur la partie piquée jusqu'à la ceinture. Les manches ornées d'épaulettes sont garnies de piqués au bord inférieur. On complète la toilette par une cravate en soie rouge clair plissée, bordée de franges. La calotte du chapeau en feutre beige est entourée de velours d'une teinte plus foncée. La garniture en soie beige, bordée de velours, se termine devant en formant un nœud à hautes coques.

### Robe-princesse pour dame d'âge moyen

La jupe de cette robe, en lainage gris-vert pointillé ton sur ton, est faite derrière avec un pli creux diminué à la taille, la robe ferme un peu sur le côté (voir le croquis représentant la gravure vue de dos.) Le corsage est fait avec un empiècement en guipure, rond derrière, taillé en pointe devant. On recouvre en partie l'empiècement avec de la mousseline de soie plissée, bordée par une bande de même étoffe simulant un ourlet piqué; on termine l'empiècement par un col droit en guipure.

Le corsage est taillé devant avec des pattes carrées ornées, ainsi que la fermeture de la robe, avec des boutons de cristal. Les contours de la robe sont bordés avec une passementerie gris-vert foncé, la partie inférieure de la jupe est coupée en une grande dent retenue par un bouton de cristal. Les manches plates sont garnies simplement de passementerie au bord inférieur. On peut remplacer la mousseline de soie par de la soie légère.

### Robe avec jupe

A PLS CREUX

La jupe de cette robe en drap bleu pastel est disposée en plis creux.

Dos de la robe-princesse.



Chapeau de printemps.

Modèle de la Maison Lenthéric, rue St-Honoré, 245.

retenus, à partir de la taille, par des bandes de passementerie descendant plus bas devant que derrière : la fermeture de la jupe est masquée par un pli creux rapporté.

La doublure du corsage est recouverte au bord inférieur d'une haute ceinture en soie Liberty bleue, fermant de côté avec des pans d'écharpe. Le haut du corsage est recouvert d'un bolero prolongé devant par des paites, garni de revers découpés en courbes terminées derrière en simulant un col arrondi. Le bolero est garni de passementerie semblable à celle de la jupe. On complète la robe par un empiècement et une cravate en mousseline de soie blanche plissée. Manches étroites ornées de passementerie.

### Robe pour petite fille

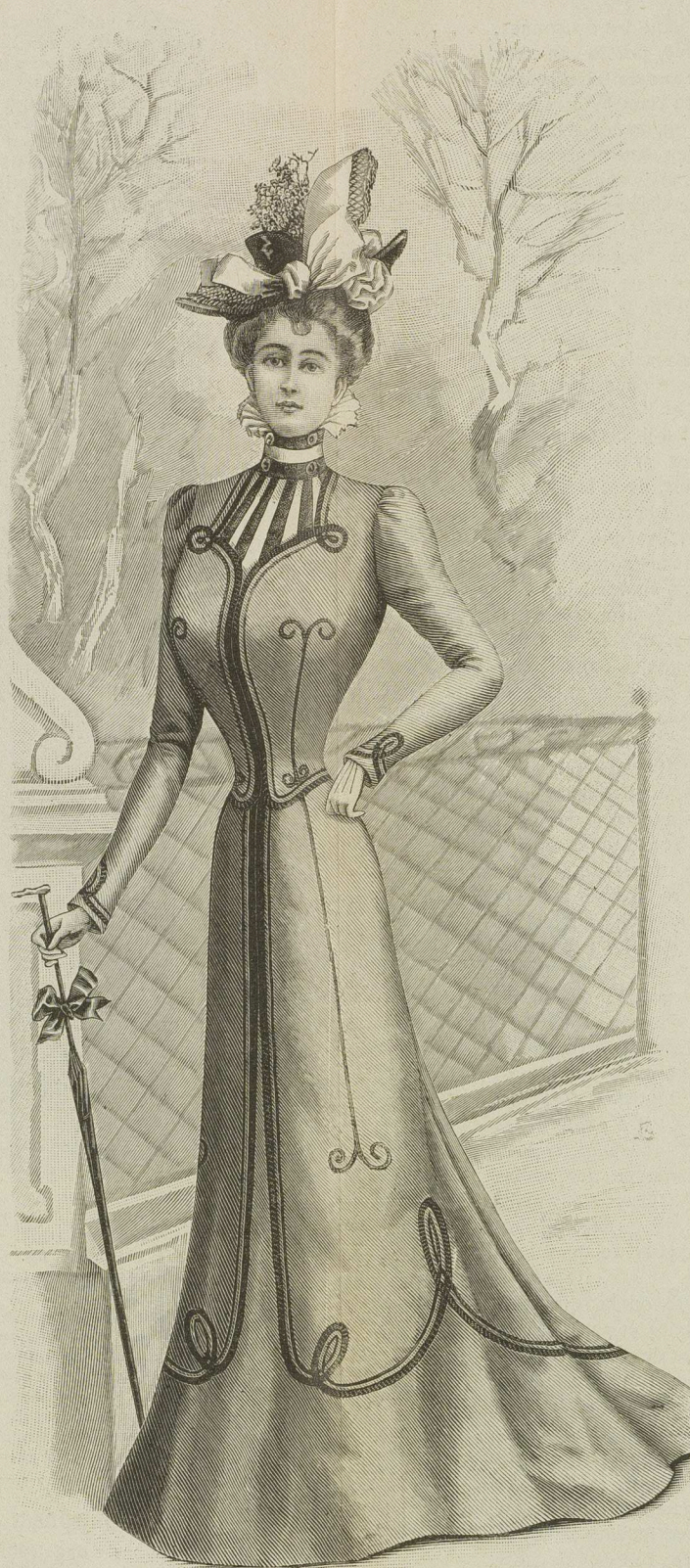
DE 4 A 5 ANS

(Les fig. 110 à 117, verso, appartiennent à cette robe.)

Cette robe en lainage à côtes gris-bleu se compose d'un corsage et d'une jupe fermant sur le côté, rattachés sous une ceinture en taffetas et disposés derrière en un gros pli creux. Le corsage s'ouvre avec un grand col arrondi sur un empiècement à col droit en taffetas plissé; la fermeture est ornée d'un gros bouton de fantaisie.

On coupe la jupe en lainage et double d'après les fig. 110 et 111, on l'assemble de manière que le bord droit de devant recouvre le bord gauche jusqu'à la ligne et on les dispose derrière en un pli creux en fixant X sur •.

On taille pour le corsage, en tenant compte de la différence des contours, un morceau en doublure d'après la fig. 112, deux morceaux en lainage d'après la fig.

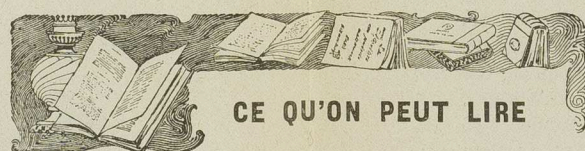


Toilette de printemps.

Modèle de M<sup>me</sup> Louise Piret, rue Richer, 43.

(Patrons découpés : N° 552. Jupe. — N° 553. Corsage.)

141, le dos en étoffe et doublure d'après les fig. 115 et 116, les manches d'après la fig. 117 et l'empiècement en taffetas piqué et doublure d'après la fig. 113. On exécute les piques de la poitrine, on dispose le dos en un pli creux en fixant chaque X sur •; on fronce le devant jusqu'à \*, on coud l'empiècement à droite, le long de la ligne (on l'agrate à gauche), puis on double le corsage et on l'assemble; on borde l'encolure avec le grand col et avec le col droit fermé derrière, on pique les manches en plis au bord inférieur d'après les indications, on les fronce de l\* à l\*, on les assemble et on les monte dans les entournures.



Notre-Seigneur Jésus-Christ raconté aux enfants, d'après Jésus-Christ du R. P. Didon, par M<sup>me</sup> Henri Comolet. — La plus riche, par Mary Floran. — Mère française, par Charles de Vitis. — La Vie Américaine : l'Education et la Société, par Paul de Rousiers. — Maison rustique des dames, par M<sup>me</sup> Millet-Robinet. — Le Cygne des Wittelsbach, par Arthur Savaète. — Les Origines et les responsabilités de l'insurrection vendéenne, par dom François Chamard, prieur de l'abbaye de Saint-Martin de Ligugé.

COMMENÇONS aujourd'hui par nos enfants. J'ai là, justement, un livre fait par une jeune mère à leur intention. Notre-Seigneur Jésus-Christ raconté aux enfants, d'après J.-C. du R. P. Didon, par M<sup>me</sup> Henri Comolet. Le Père Didon, dans une lettre qui forme préface, appelle ce livre une bonne, une sainte œuvre, puisqu'il met l'Évangile à la portée des enfants. En effet, c'est dans un style simple, facile, bien approprié aux jeunes intelligences, que l'histoire divine et mystérieuse est racontée. A chaque page, des dessins commentent et illustrent le texte. Dans cette simplicité voulue, et nécessaire pour le but que poursuit M<sup>me</sup> Comolet, le drame auguste se déroule plus saisissant jusqu'à l'acte final sur le Calvaire. Garçonnet et fillette, qui vous préparez à la première communion, lisez ce

livre, méditez-le, il vous apprendra à connaître et à aimer le Maître divin.

Ma causerie bibliographique sera aujourd'hui assez sérieuse. Amateurs de romans, vous n'y trouverez pas votre compte, j'en ai peur. Parmi les sept ou huit volumes dont je vais vous parler, deux seuls romans!... Les voici :

La plus riche, par Mary Floran, présente un joli caractère de femme. Arlette, jeune fille d'excellente famille, très jolie, très fine, mais malheureusement peu riche, hélas!... attend du mariage la libération. Très entourée, très courtisée, elle se tient toujours sur une prudente réserve, pour garder sa réputation à l'abri des mauvaises langues. Elle a compté sans la jalouse d'une femme envieuse et rancunière, qui la sépare de son fiancé par des rapports mensongers. Celui-ci épousera la plus riche, Laurence, qui n'est ni intelligente, ni jolie, ni distinguée, mais bonne. Elle adore son mari, elle adore Arlette... son ancienne amie de pension... La fin est ingénieuse, et satisfait, bien qu'il y ait une sacrifiée, comme toujours. Mais qui ne sait

Que la création est une grande roue, Qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un.

Le second roman, Mère française, par Charles de Vitis, nous change un

peu des données habituelles. Il n'est plus question de la jeune fille à la recherche de l'inévitable mari, mais de la mère. Le comte de Larmentane, attaché à la cour de Napoléon III, joueur, viveur, toujours d'éc, vend sa fille à un diplomate allemand, qui ne recherche l'alliance du comte que dans l'espoir de lui arracher les secrets de l'empereur et de la défense nationale. La sacrifiée, devenue mère, ne songe qu'à soustraire son fils à l'influence allemande et à la religion protestante; elle veut en faire un Français et un catholique. Lutte entre la belle-mère et la bru. La mère fait croire à un enlèvement et cache son fils en Bretagne. Une petite fille survient et doit subir sa destinée allemande. Efforts de la mère pour reprendre sa fille, démarches pour faire rentrer son fils dans sa famille, sans que les ennemis de la France puissent le réclamer, remplissent ce livre.

On nous a tellement parlé des Américains qu'il semble que, forcément, il ne reste plus rien à en dire. Paul de Rousiers en a jugé autrement et dans son livre : La Vie Américaine : l'Education et la Société; il a posé et essayé de résoudre les questions suivantes : Pourquoi les domestiques sont-ils si rares là-bas? Quelle sorte d'aristo-



Dos de la robe de printemps.



Capote de printemps pour dame d'âge moyen. Modèle de la Maison Lenthéric, rue St-Honoré, 245.



Toilette de printemps pour fillette de 14 à 15 ans. Modèle des Magasins du Louvre.

Robe-princesse pour dame d'âge moyen.

Modèles de M<sup>me</sup> Louise Piret, rue Richer, 43.

Robe avec jupe à plis creux.

Robe pour petite fille de 4 à 5 ans. Les fig. 110 à 117, verso, app. à cette robe. Modèle des Magasins du Louvre.

Toilette de printemps avec veste grecque. (Les fig. 1 à 111, verso, appartiennent à cette toilette.)

Toilette de printemps et de voyage. Modèles de M<sup>me</sup> Gauguin, rue Saint-Dominique, 101.

Paletot de printemps avec col-capuchon. (Les fig. 72 et 81, verso, appartiennent à ce paletot.)



cratie est en train de se former? A quel élément attribuer la corruption des pouvoirs publics? Quelle place tiennent les journaux et les revues dans la vie intellectuelle du peuple américain? Des différentes religions et de leur antagonisme aux États-Unis, etc., etc... De quelque façon que ces questions soient posées et résolues, il ressort toujours clairement que le peuple américain est pratique avant tout, et ambitieux par-dessus tout, et travailleur, endurant. Ces qualités de race sont acquises et voulues, et l'éducation physique comme l'éducation morale n'a qu'un but : développer jusqu'aux extrêmes les énergies corporelles et mentales des hommes et des femmes.

L'intérêt du livre de M. de Rousiers est soutenu par des anecdotes typiques et amusantes. Entre autres, celle-ci. Trois jeunes gens courtoisaient trois jeunes filles mais ils hésitaient à les demander en mariage dans la crainte qu'elles ne sachent pas tenir un ménage. Leurs positions modestes ne leur permettaient pas de se payer des domestiques affreusement chers et exigeants dans ces pays. Les jeunes filles tinrent conseil et résolurent de les décider. Elles louèrent une petite maison en dehors de leur ville, s'y installèrent et invitèrent leurs fiancés à dîner. A l'heure convenue, ils arrivent, sont reçus par de charmantes *house-maids* en tabliers blancs, et, en hommes pratiques, visitent les fourneaux, soulèvent les couvercles des casseroles, s'assurent enfin qu'ils ne seront victimes d'aucune supercherie et que ce sont véritablement leurs jeunes amies qui ont tout préparé elles-mêmes. Très satisfaits, ils les épousaient quelques jours plus tard.

Comme mœurs, cela se passe de commentaires.

*La Maison rustique des dames*, par M<sup>me</sup> Millet-Robinet, est le recueil le plus parfait en son genre que j'aie encore vu. C'est le guide par excellence des maîtresses de maison qui habitent la campagne et doivent commander à un nombreux personnel, diriger des exploitations agricoles, peu ou prou étendues. Rien n'a échappé à l'attention et à la sagacité de l'auteur, avec, pour chaque sujet, un détail, un fini, qui indique de vastes et profondes connaissances. Après la maison et l'intérieur : cuisine, salle à manger, recettes de cuisine, et service, salon, chambres, caves, etc.... la ferme, l'étable. Après les enfants et les domestiques, les ouvriers des champs, les animaux de la basse-cour, du chenil, des écuries. Après le jardinage, la culture de plein champ; après les fruits et les fleurs, les légumes, les céréales, etc. De la médecine pour les gens, les bêtes et les plantes. Ce livre est une véritable encyclopédie qui répond à tous les besoins des propriétaires à la campagne.

Au centre de l'Europe, se trouve un petit royaume, dont le nom évoque d'étranges figures de princes et de princesses, toute une famille royale qu'on dirait frappée de la malédiction de Dieu, et poursuivie de la haine des hommes. « Louis II de Bavière est suicidé sans conviction, Rodolphe disparaît au cours d'une misérable aventure, Luccheni poignarde Elisabeth, et la duchesse d'Alençon meurt au milieu des flammes d'un bazar de charité. » Dans une suite d'entretiens (*le Cygne des Wittelsbach*), trois hommes de valeur recherchent les causes qui amenèrent la mort d'un de ces tragiques personnages : Louis II. Des aperçus politiques sur le rôle de l'Allemagne dans les affaires de l'Europe, des appréciations raisonnables sur les caractères des hommes d'État d'alors, Napoléon III, Guillaume et principalement Bismarck, des aperçus assez justes sur les causes secondes qui déterminèrent les deux principaux événements de ce temps, dont l'un se termina à Sadowa, l'autre à Metz, donnent à ces causeries un intérêt historique réel. Comme conclusion, il paraît probable que Louis II est mort en voulant se sauver pour échapper à une régence détestée, régence imposée par la cour prussienne et toute dévouée aux idées bismarckiennes. C'est la conjecture la plus vraisemblable; cependant l'état mental trop connu du prince, ne permet pas d'en faire une certitude. Jamais on ne saura, au juste, quels pensers le poussèrent à se jeter dans le lac où il périt.

Vous êtes-vous quelquefois demandé quelles ont été les origines et les responsabilités de l'insurrection vendéenne? Non, peut-être. Eh bien, le Révérend Père dom François Chamard, prieur de l'abbaye de St-Martin de Ligugé, a trouvé ce point d'histoire intéressant à décider. Il l'a longuement, consciencieusement et très dogmatiquement développé dans un gros in-8°, que j'ai sous les yeux.

D'abord, je vous avoue qu'il m'a fait peur, je n'en ai abordé la lecture qu'en tremblant; mais j'y ai trouvé un tas d'anecdotes qui ont assez heureusement éclairé les passages de discussion et de théorie pure.

Qu'est-ce qui poussa les paysans de la Vendée à se révolter contre la Révolution et à soutenir la guerre

contre les armées de la République? Est-ce leur amour pour le roi captif et les seigneurs proscrits? Non, répond l'auteur, c'est leur amour pour leurs prêtres, c'est leur attachement à la religion. La Révolution seule, dit le R. P. dom François Chamard, est responsable de l'insurrection vendéenne, en voulant anéantir un culte aimé, proscrire des prêtres vénérés.

C'est un point de vue historique qui a sa valeur, mais qui demanderait plus de place que je n'en ai là pour être dignement apprécié.

Le comte Ducos vient de publier un ouvrage important : *La mère du duc d'Enghien*. La princesse dont il vient d'écrire la vie, est une figure des plus originales, des plus curieuses, des moins connues, et nous nous étonnons qu'un pareil sujet n'eût pas encore tenté les historiens. Le comte Ducos a trouvé une foule de documents inédits, puisés dans les archives publiques et privées, qui mettent en pleine lumière la sœur de Philippe-Egalité, la mère du duc d'Enghien, la tante de Louis-Philippe, et la société au milieu de laquelle elle vécut. Écrit dans un style élégant, sobre, bourré d'anecdotes, cet ouvrage est appelé au plus grand succès.

Ces livres peuvent être lus par tout le monde.

ÉMILIE LAFONT.

## UNE VISITE

AU PALAIS DES IMMORTELS



Les séances solennelles de l'Académie Française ont toujours été très courues, mais les deux dernières réceptions, celles de M. Henri Lavedan et de M. Paul Deschanel ont attiré sous la coupole une telle affluence que l'Académie, et même l'Institut tout entier, sont devenus un sujet d'actualité. Profitons-en pour faire une visite au palais des Immortels.

L'Institut fut d'abord installé au Louvre; ce n'est que depuis 1806 qu'il occupe l'ancien collège des Quatre-Nations, fondé par Mazarin et bâti sur l'emplacement de divers hôtels, parmi lesquels l'hôtel de Nesles et sa fameuse tour.

Le public ne connaît guère de l'Institut que l'ancienne chapelle du collège, cette salle que domine la coupole vénérée, et qui ne s'ouvre que pour les grandes séances annuelles et pour les séances de réception; il ignore généralement où se trouve l'Institut proprement dit, c'est-à-dire les salles des séances ordinaires.

L'entrée en est située dans la deuxième cour; à gauche, une porte que rien ne désigne aux regards, s'ouvre sur un vestibule, orné de bustes de marbre; ce sont les bustes des académiciens morts, il y en a partout, près de la rampe de l'escalier, sur le palier, sur le rebord des fenêtres, quelquefois même par terre, dans les coins, près des banquettes.

Le premier étage est occupé par les bureaux du secrétariat; les salles des séances sont situées au second étage. La première, la plus grande, affectée à l'Académie des Sciences, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et à l'Académie des Beaux-Arts, n'a rien de remarquable, aucune recherche de luxe ni même de confort; comme décoration, des statues et des bustes; comme mobilier, des banquettes pour le public, de longues tables étroites recouvertes d'un tapis vert et des chaises pour les académiciens.

La seconde salle, qui sert à l'Académie des Sciences morales et politiques et à l'Académie Française, a plus de caractère, avec son plafond en forme de voûte qui lui donne l'air d'une chapelle, et le grand portrait du cardinal de Richelieu, qui semble présider l'assemblée; mais cette salle a un grand défaut : elle est trop petite, si petite que les académiciens, ne sachant où mettre leurs pardessus, leurs parapluies et leurs chapeaux, sont obligés de transformer la salle voisine en antichambre. Le mobilier est le même : tables, chaises et banquettes; pas de fauteuils!

Le fameux fauteuil n'existe plus. Il n'existait pas encore lors de la création de l'Académie, comment était-il fait? quand a-t-il disparu? il est impossible d'obtenir là-dessus un renseignement précis. Voici seulement comment on en raconte l'origine. Le cardinal d'Estrées, malade et infirme, voulut se faire apporter un siège plus commode que les chaises qui servaient alors aux académiciens. Louis XIV, prévenu, craignit que le cardinal n'excitât ainsi la jalousie de ses collègues, et envoya quarante fauteuils à l'Académie.

Le corps de bâtiment affecté aux séances publiques se compose de la salle de la coupole et de plusieurs vestibules, donnant passage, les uns aux invités, les autres aux académiciens; les premiers vestibules ne sont, en somme, que de larges corridors nus et froids, les seconds seuls ont été meublés tant bien que mal : ici un tapis couvre les dalles, là une tenture cache un recoin sombre où s'entasse la réserve des chaises et des banquettes; dans des niches et sur des socles se dressent les statues de Pascal, de Poussin, de Montaigne, de Montesquieu, de Molière, de Racine, etc.

La décoration de la salle principale est des plus sombres : les moulures, les frises, les corniches, tout est peint en trompe-l'œil, il en est de même d'un immense bas-

relief qui représente une Minerve distribuant des couronnes, les murailles sont en faux marbre, les portes en faux bronze, le bureau du président est une simple table recouverte d'un tapis, la petite tribune où se tient le directeur chargé de répondre au nouvel élu n'est qu'un coffre de bois peint en blanc et agrémenté de quelques ornements autrefois dorés. Quant au récipiendaire qui, assis sur sa maigre banquette, ne saurait où placer les feuillets de son discours, on a dressé devant lui un pupitre semblable aux pupitres des musiciens, mais recouvert, pour la circonstance, de velours noir et orné de clous en cuivre : une petite planchette, fixée à la tige du pupitre, supporte le verre d'eau traditionnel. Tout a été fait provisoirement et avec la plus grande simplicité dans le palais des immortels.

Le seul luxe des académiciens consiste dans le chapeau à plumes, le costume à palmes vertes et l'épée à poignée de nacre. Cette tenue de cérémonie est loin de leur plaire et si on n'écoutait que leur désir, il est probable qu'elle serait bien vite supprimée; en attendant, ils la mettent le moins possible et, hormis les membres du bureau, le directeur, le récipiendaire et ses parrains, presque tous les membres de l'Institut assistent aux séances solennelles en simple redingote et laissent leur costume au vestiaire.

Quel vestiaire! Deux rangées de petites armoires séparées par un couloir, puis un petit salon, très petit et très sombre, où, plus mal installé que le collégien dans le vestiaire de son lycée, l'immortel risque à chaque instant d'être surpris, par les huissiers de service, dans un costume qui manque complètement de majesté.

Les jours de réception, la cour de l'Institut présente une animation inaccoutumée : trente soldats d'infanterie commandés par un sous-lieutenant et quatre gardes municipaux à cheval, commandés par un brigadier, sont rangés en bataille, tandis que les huissiers, sous les ordres de M. Pingard, placent à leur poste les contrôleurs chargés de recevoir, aux différentes portes, les cartes délivrées au public. Le contrôleur en chef reçoit cinq francs, les autres qui sont ordinairement au nombre de quatre reçoivent chacun trois francs; le budget de l'Institut accorde, en outre, trente-trois francs aux trente hommes d'infanterie et onze francs à la cavalerie; on voit que les frais d'une réception à l'Académie Française ne sont pas exagérés.

L'Institut a, du reste, l'habitude de dépenser fort peu d'argent pour ses besoins personnels; c'est à peine si les Immortels les plus assidus aux séances touchent, comme jetons de présence, cent francs par mois, ce qui ne les indemnise même pas de leurs frais; les grosses sommes sont réservées pour les prix de vertu, de poésie, de morale, d'histoire, etc., qui se chiffrent à plus de deux cent mille francs par an.

Tout l'intérêt d'une réception consiste, on le sait, dans les discours prononcés par le récipiendaire et par le directeur; le récipiendaire fait le panégyrique de son prédécesseur, cherchant à dégager les beautés de son œuvre et de sa vie; le directeur, au contraire, fait la critique du récipiendaire. C'est l'avocat Patru qui amena la mode du discours de réception : il remercia ses collègues avec tant d'à-propos et de grâce qu'il fut décidé que, désormais, le discours serait obligatoire. Remerciements et compliments, le thème ne variait pas; Voltaire voulut secouer le joug et traita dans son discours un point de littérature; Buffon suivit son exemple et donna son *discours sur le style*; mais l'habitude du panégyrique l'a quand même emporté.

L'Académie Française reçoit, seule, ses membres en séance publique; dans les autres classes de l'Institut, les choses se passent sans le moindre appareil : le secrétaire perpétuel présente le nouvel élu au président, qui lui adresse quelques paroles de bienvenue; des poignées de mains s'échangent et la compagnie reprend ses travaux.

Espérons que le vingtième siècle, parmi les surprises qu'il nous réserve, nous fera assister à la réception d'une immortelle; pourquoi, en effet, les femmes de lettres et les femmes artistes de talent ne feraient-elles pas partie de l'Institut? Si elles n'y occupaient pas la première place, elles ne s'y trouveraient certainement pas à la dernière. La chose, après tout, ne serait pas si nouvelle qu'elle en aurait l'air, du moins pour l'Académie des Beaux-Arts qui, plus galante que l'Académie Française, reçut de l'année 1663 à l'année 1783 quinze académiciennes, possédant presque toutes un talent véritable, et dont plusieurs, Mesdames Sophie Chéron et Vigée-Lebrun entre autres, atteignirent à la célébrité.

ALEXIS LEMAISTRE.

## L'esprit d'aujourd'hui

Mot d'enfant.

Ia petite Jeanne pleure tant qu'elle peut et on l'entend d'un bout de la maison à l'autre.

Ia Maman. — Voyons, Jeanne, tu n'as pas honte de pleurer comme ça?

Jeanne s'arrêtant et entre deux sanglots :

— Comme ça? Il y a donc une manière de faire plus de bruit.

ARGUS.



## Correspondances de l'Étranger

## LE TRANSVAAL

Le pays, le climat et la race. — Les Boers. — Mœurs et coutumes. — Prétoria et Johannesburg. — Les mines d'or. — Découverte et exploitation.

**L**e me semble que je ne saurais mieux commencer cette chronique de l'étranger dans les colonnes de la *Mode Illustrée* qu'en résumant ici les correspondances réunies sur le pays et le vaillant petit peuple qui attirent actuellement l'attention du monde entier.

Le Transvaal, ou mieux *South African Republic*, est un État dont l'indépendance a été deux fois reconnue par les Anglais; on estime qu'il est peuplé d'environ 120 à 130,000 habitants de race blanche et d'un demi-million de nègres. Son voisin et allié, l'État libre d'Orange, ne compte pas plus de 80,000 blancs.

Le Transvaal est situé sur les hauts plateaux de l'Afrique du Sud, au delà du Vaal, au milieu de montagnes accidentées, coupées de fondrières, de ravins et de gorges profondes, dotées d'une rare végétation, à travers laquelle circulent les reptiles, les bêtes féroces et, dans les endroits marécageux, la malaria, ce qui ne vaut guère mieux. Bien que situé dans une zone demitropicale, le pays jouit d'un climat tempéré, grâce à son altitude considérable (2,500 mètres). Le thermomètre ne s'élève qu'à une moyenne de 22 degrés centigrades, en été. La saison d'hiver est plus dure; le froid y est intense, surtout pendant la nuit, car les journées sont beaucoup plus chaudes qu'en été, et il arrive souvent de voir le thermomètre marquer + 40 degrés à midi pour tomber à - 2 degrés à minuit. Les saisons sont aux antipodes des nôtres et la Noël est célébrée là-bas au cœur de l'été.

La race, qui est venue habiter ce pays inclement, est issue des anciens colons hollandais et des réfugiés protestants français qui émigrèrent au Cap dans le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Ces deux races, unies par la même religion, se mêlèrent, se confondirent et formèrent ensemble cette forte nation de paysans (Boers) vouée à la vie pastorale, composée de gens vigoureux, industrieux, dont la double occupation était de fonder des fermes prospères et de repousser les tribus guerrières qui les entourent. Singulier peuple! Religieux, mais point mystique, fortement trempé pour la lutte, il ne s'est pas contenté de prier dans le désert, il a combattu pour vivre et pour fonder. Ne demandez pas à ces gens primitifs les questions à l'ordre du jour ou les nouvelles politiques; ils n'ont ni le temps de s'instruire, ni le loisir de lire les journaux. Vivant isolé, au milieu des dangers accumulés par la nature, chacun d'eux est forcé de faire à la fois tous les métiers, tour à tour laboureur, éleveur, jardinier, charpentier, carrossier, forgeron, sellier, tailleur, cordonnier, architecte, médecin.

Ainsi formé, ce petit peuple est aussi amoureux de son indépendance qu'attaché au sol qu'il s'est approprié. Certains fermiers possèdent des terres qui seraient en France de petits États; bien des propriétés ont une étendue de 10 à 20,000 hectares, et il n'est pas rare de rencontrer d'immenses troupeaux, composés de 20,000 moutons, de centaines de chevaux, de bœufs et de vaches, appartenant à un seul et même propriétaire.

Le berger, dit-on, dans une lettre, laisse souvent son toit de chaume pour conduire son troupeau à de nouveaux pâturages: il jout alors, sous la tente, des plaisirs de la vie nomade. Quand la sécheresse sévit — ce qui arrive souvent — il s'en va quelquefois très loin chercher subsistance, avec ses moutons, chez des bergers plus fortunés. Chaque soir, le pasteur ramène le troupeau au bercail, par crainte du chacal et du léopard, qui abondent dans les pays montagneux.

Malgré cette vie rude et solitaire, le Boer est généralement très hospitalier et affable, jusqu'à la familiarité, avec les personnes qu'il voit même pour la première fois. L'hôte qu'il accueille ne doit pas oublier de serrer la main à toute la famille, ni de traiter le maître « d'oncle » ou de « frère »; quant à la dame de la maison, elle ne se montrerait pas aimable si on omettait de l'appeler « ma tante ».

Les femmes boers sont généralement fraîches, mais lourdes; elles ont des traits peu délicats, et leur visage se hâle vite aux morsures du grand soleil africain. En revanche, ce sont d'excellentes ménagères, tout adonnées aux soins de la famille; elles ont un grand nombre d'enfants, 10 à 12 en moyenne, et ce n'est assurément pas le moindre de leurs mérites de savoir les élever dans l'amour du *Veld* (terre) et l'ancienne tradition pastorale, au milieu des dangers qui les environnent; on voit bon nombre d'entre elles faire, en ce moment, le coup de feu, aux côtés de leurs maris et de leurs enfants. Tous ces jeunes gens, grandis dans le culte de la terre natale, sont d'un courage à toute épreuve, des tireurs étonnants; de taille moyenne, nerveux, secs, le corps bien campé sur des jarrets d'acier; vêtus d'un complet de toile grossière appelée *coarkri* et la tête couverte d'un grand feutre piqué d'une plume d'aigle, ils partent en guerre, au premier signal, sans autre bagage que leur fusil et leur cartouchière, et un morceau de bœuf séché, qu'ils attachent à la selle de leurs infatigables montures. En campagne, les officiers seuls et les généraux se distinguent par un uniforme.

Dans les environs de certaines villes, le Boer s'est embourgeoisé, au point qu'il n'est pas rare d'entendre chez lui un piano jouer l'hymne national ou quelque danse nouvelle; il l'a acheté pour sa fille, en vendant quelques têtes de bétail. Dans l'intérieur du pays, il est resté ce qu'il était au moment de la découverte des champs d'or; on le prendrait pour un paysan des hauts plateaux suisses ou des coins perdus des Vosges. Le sentiment religieux qui l'anime l'a poussé à édifier un temple dans chaque village, où, deux ou trois fois l'an, tous les habitants des environs viennent célébrer la cène; pour s'y rendre, ils préparent le grand char africain — un monde — divisé en quatre compartiments, où se tient la famille avec ses provisions, ses bœufs et ses guides, le tout recouvert d'une grande bâche et traîné ordinairement par neuf ou douze paires de bœufs. L'époque de la cène est aussi celle des foires importantes, et c'est dans ces foires que se traitent les affaires, que se font les achats et que sont même célébrés les fiançailles et les mariages. Comme ils portent tous des noms bibliques, il leur arrive accidentellement d'assister aux noces de Sarah et d'Abraham, d'Isaac et de Rebecca, avec la gravité des anciens patriarches, sans remonter pour cela... au déluge.

La découverte des mines d'or a transformé le Transvaal. Cette découverte est toute récente; ce n'est qu'en 1884 qu'on s'aperçut que les terrains désolés situés au delà du Vaal formaient une des régions les plus riches du globe. Jusque-là, les Boers vivaient misérablement; leurs produits agricoles se vendaient mal. L'or fit soudain affluer la richesse et changer l'aspect des villes principales. Prétoria, la capitale transvaalienne, est aujourd'hui une belle ville de 12,000 âmes, avec de larges rues, bordées de vastes et beaux magasins aux vitrines luxueuses, d'habitations particulières, installées avec tout le confort moderne. Mais c'est surtout la transformation de Johannesburg qui tient véritablement du prodige.

En 1886, les premiers mineurs établirent un camp au centre de leur exploitation, commencée sur les hautes collines du Rand, dans un site sauvage, rocailleux, sans eau ni verdure, et de cette installation sommaire, est sortie une ville immense, qui a sauté d'emblée par-dessus toutes les étapes que les cités d'Eu-

rope ont mis des siècles à parcourir. L'éclairage électrique, le téléphone, le tramway, sont nés à mesure que se traçaient, à travers le plateau désolé, les grandes artères bordées de maisons en pierre de taille, qui succédaient aux habitations de tôle des premiers arrivés. En même temps que s'élevaient les hôtels, les magasins immenses et luxueux, les villas se groupaient autour de la ville, et l'on créait des jardins, des théâtres, des cafés-concerts rivalisant avec les plus beaux établissements d'Europe, des cirques, des champs de course, etc. Rien ne peut donner une idée de l'aspect de cette ville de 100,000 âmes, sans passé, sans autre histoire que celle de la découverte de quelques *reefs* aurifères. On pourrait s'y croire en Europe, sans les attelages des Boers, traînés par des bœufs, qui amènent sur la place du marché les provisions destinées à l'alimentation de cette cité, dont la banlieue infertile ne produit rien que de l'or.

Prétoria, située hors de la région aurifère, s'endort calme et tranquille dans ses rues sombres et désertes, et en dépit de ses avenues ombrées et d'un parc superbe, elle vous donne, par l'absence de toute animation, une sensation de village.

J'habite Johannesburg, nous écrit une correspondante; cette ville déborde de mouvement, d'agitation et de fièvre. Partout, de longues suites d'usines, de moulins, où des milliers de brocards broient des millions de tonnes de minerai, des baraquements grouillants de noirs, donnent l'impression d'un labeur énorme, d'une activité intense. Dans la ville d'or, on ne rencontre que des gens pressés, et toute cette foule agitée traverse les places et les rues, fouettée par la passion de l'or, la hâte de s'approprier une parcelle des immenses richesses, des millions qui forment le thème de toutes les conversations et qui sont enfouis sous le roc qu'on bat du talon.

Toute l'attention, toutes les facultés de ces chercheurs avides est concentrée sur les gisements aurifères. Le travail qui s'exécute autour de ces gisements est des plus curieux et mérite certainement d'être mentionné.

Dès qu'une mine est découverte, on commence par le fonçage de puits verticaux situés au-dessus de l'affleurement, à la distance voulue pour être à même de traverser les différents filons, parallèles. A une profondeur de 60 à 80 mètres, ces puits, pourvus d'échelles, sont divisés en compartiments, destinés à la manœuvre des wagonnets montants et descendants et des pompes à épuisement, actionnées par des machines indépendantes. A mesure que le puits s'enfonce, des galeries sont percées dans le sens des couches et ventilées par des puits plus étroits. De fréquents sondages ont lieu, au moyen de perforateurs à pointes de diamant, pour recouper les couches en profondeur.

L'extraction du minerai donne lieu à trois opérations distinctes. Dès qu'il est retiré du puits, il est grossièrement broyé, criblé, lavé et trié dans le voisinage du puits principal; cette première préparation s'appelle le *stropping*. Le minerai ainsi broyé, concassé et nettoyé est ensuite distribué dans des mortiers spéciaux où il est entretenu humide au moyen d'un courant d'eau. Enfin, un pilon d'acier, mû par la vapeur, réduit le minerai en une sorte de pulpe, assez fine pour pouvoir être entraînée par l'eau à travers une grille métallique. C'est alors qu'il est recueilli pour être livré aux Compagnies fermières.

Les mines d'or occupent actuellement 46,000 ouvriers indigènes, Cafres du Cap ou des possessions portugaises, payés au prix de 3 fr. 75 par mois et nourris. Les ouvriers blancs sont exclusivement employés à la surveillance et leur salaire s'élève de 575 à 700 francs par mois.

Les fortunes immenses, acquises par quelques *Uitlanders* ou immigrants dans l'espace de quelques années, l'exemple des millions datant d'hier, ont provoqué une véritable course vers la fortune, et il est à craindre que les conditions économiques, sociales ou politiques du pays ne s'en ressentent.

Souhaitons, en terminant, une paix prochaine à ce peuple laborieux.

UN ANCIEN DIPLOMATE.

## PÊLE-MÊLE

## Procédé de décalque

Généralement, on se sert de papier végétal pour décalquer; c'est évidemment ce qu'il y a de plus usité pour les dessins petits et minutieux. Mais j'ai vu employer, et j'ai employé moi-même, pour prendre l'esquisse des grands sujets, personnages importants, bouquets de fleurs, paysages destinés à orner les paravents, panneaux, portières, etc., un autre procédé.

On fait découper un cadre dans une feuille mince de zinc, on tend, et on fixe sur ce cadre de la tarlatane blanche un peu raide; on l'applique sur le sujet choisi, qui transparaît grâce à la nature de l'étoffe, on suit alors le tracé avec un fusain un peu mou; le sujet se trouve reproduit sur la tarlatane. On pose alors le cadre sur l'étoffe ou le papier sur lequel on veut reproduire l'image, et l'on suit de nouveau, avec le fusain, les traits qui sont restés fixés sur la tarlatane. Grâce à la transparence de la tarlatane, le dessin se trouve reproduit sur le papier ou l'étoffe, et on n'a plus qu'à le fixer au crayon.

Par ce système, on peut, mieux qu'avec le papier végétal, indiquer l'emplacement et la pâleur des ombres.

Puis, avec un léger plumeau, on efface les traces du fusain sur la tarlatane et sur le dessin original, et l'on continue le travail, en ayant soin de bien juxtaposer les morceaux entre eux, ce qui est facile, grâce à la transparence de la tarlatane, qui permet de toujours se rendre compte de ce que l'on fait.

JEAN DE PARIS.

L'influenza est une maladie à reprises: elle a pour certains sujets une triste prédilection. Enrayez donc toute récidive et réparez les forces perdues, dès les premiers frissons fébriles, par l'usage régulier du *Vin Bravais* (un gobelet-mesure, 3 à 4 fois par jour). « J'étais dégoûté de la vie et en proie à la suffocation du catarrhe grippal, écrit le docteur Delatour (de Paris), et le *Vin Bravais* m'a guéri en trois jours, comme il a guéri des milliers d'influenzés! »

J'ai jugé opportun de rappeler cette opinion d'un savant docteur.



## Chronique d'hiver

**L**es annonces de mariages remplissent en ce moment les échos mondains; c'est qu'il faut se hâter, en effet, un mois tout au plus nous séparant des jours d'austérité durant lesquels toutes les fêtes joyeuses feront trêve. Pâques célébré, on se mariera de plus belle, et cela, jusqu'au seuil de l'été.

Le choix et l'organisation des toilettes de noce est donc en ce moment une question pleine d'actualité, qui occupe et passionne, nous en avons la certitude, un nombre considérable de nos lectrices. Aussi apportons-nous aujourd'hui à ce groupe imposant, une gerbe de renseignements et de conseils qui seront les bienvenus, nous n'en doutons pas.

Disons tout d'abord que la *Maison Roullier frères*, 27, rue du Quatre-Septembre, qui sait si bien quels besoins coïncident avec les différentes époques de l'année, met en vente une collection de soieries spécialement destinées aux robes de mariages et aux toilettes de queteuses en particulier; on sait qu'en s'adressant à cette maison de confiance on est assuré de n'avoir que des articles exclusifs, absolument hors ligne, au point de vue de la qualité et du bon goût. Nous indiquerons pour les robes sérieuses, réservées aux mères et grand-mères, c'est-à-dire aux femmes d'un certain âge: le *Damas des Açores* (8 fr. 75 le mètre) et le *Satin brocart* (9 fr. 50), belles soieries à dessins de couleur sur fond noir. Pour les toilettes de jeunes femmes, la *Faille broderie Kashing* (6 fr. 50 le mètre), et la *Peau de cygne* (8 fr. 25) en couleurs claires, de demi-teintes et foncées; pour robes de demoiselles d'honneur comme articles de haute nouveauté: le *Shang-Hai*, belle soie de Chine (6 fr. 50) et la *Bengaline* (3 fr. 90), dans toutes les nuances les plus jolies et les plus nouvelles.

C'est bien le moment de rappeler aussi à nos lectrices qu'elles pourront se procurer chez *L. Robert*, 5, rue Mulet, à Lyon, à des prix exceptionnellement avantageux, de merveilleuses robes en tulle pailleté, qui feront le plus bel effet dans un cortège de mariage et conviendront non moins bien pour les diners, raouts, soirées de contrat qui font partie intégrante du grand événement familial. Nos lectrices n'ignorent pas sans doute, que ce genre de toilette fait fureur en ce moment; or, par un hasard heureux qui se produit rarement en matière de mode, il se trouve en même temps réunir aux qualités d'élégance les plus exquises, des avantages pratiques absolument précieux: ces robes peuvent convenir à tous les âges; on peut, à volonté, leur donner un aspect plus ou moins paré, en les mettant sur un transparent de nuance plus ou moins claire, en faisant le corsage ouvert, décolleté, montant ou en échancrant la doublure; bref, elles se prêtent à une foule de combinaisons pratiques et permettent même d'utiliser des soies un peu défraîchies, qui, employées comme transparent font encore très bon effet. Ces robes varient de prix suivant la richesse plus ou moins grande des dessins (27 fr. 80; 35 fr. 40; 70 francs; 90 francs; 100 et 120 francs); mais pour toutes, la qualité du tulle est la même et absolument garantie. Les articles de haute nouveauté ne figurant pas sur le catalogue général de la Maison, *M. L. Robert* envoie gratuitement les photographies des modèles les plus récemment parus; avec condition de les retourner dans le plus bref délai. Nos lectrices n'oublieront pas que c'est chez *L. Robert*, 5, rue Mulet (à Lyon), que l'on peut avoir moyennant 6 fr. 40 une douzaine de voilettes en tulle chenillé dont les dispositions variées sont toujours choisies parmi les plus jolies et les plus seyantes.

*Poivret* (84, rue du Bac et 32, rue des Petits-Champs), se chargera, Mesdames, de vous fournir toutes les chaussures dont vous aurez besoin, pour compléter vos toilettes du jour et du soir; on trouvera chez lui les souliers de satin blanc de la mariée et, dans la série des chaussures élégantes, les modèles qui sembleront le mieux convenir aux exigences de la situation; ce sera, pour les unes, de fines bottines en chevreau glacé, des souliers Richelieu en vernis noir, des souliers Talma à barrettes, bridés et perlés; pour les autres, des souliers décolletés en vernis, en chevreau glacé, en peau mordanée, en satin noir, ou de couleur assortie à la robe. Pour les garçons d'honneur, on prendra, selon l'âge, des escarpins ou des bottines en chevreau claquées vernis. Nous rappellerons à celles de nos lectrices qui habitent la Province ou l'Etranger, qu'en donnant exactement *Poivret* l'indication de la pointure et de la largeur habituelles, ou mieux encore en lui envoyant une vieille chaussure qui permettra de mieux juger de la forme du pied, on peut faire toutes ses commandes avec la certitude de recevoir en retour des chaussures allant aussi bien que si on les avait essayées.

Mais voici Mesdames qui va singulièrement vous aider et faciliter vos achats. Les *Grands Magasins du Printemps* annoncent pour *Lundi prochain*, 19 février, leur exposition de gants et de dentelles, cette exposition est une de celles qui intéressent et attirent le plus la clientèle féminine si nombreuse et si fidèle des *Magasins du Printemps*. Cette année, bien des surprises lui sont réservées; pour citer quelques exemples, elle trouvera, des gants longs à 20 et 24 boutons, en Suède et en chevreau de belle qualité à des prix d'un bon marché exceptionnel, et qu'aucune maison n'a encore pu atteindre; pour la ville, des gants de Suède souple, de coupe parfaite, et une spécialité de gants de Saxe véritable, parfumée, d'une élégance très raffinée.

En vue du goût et de la mode qui s'accroissent de plus en plus en faveur de la dentelle, cette parure si essentiellement féminine, le rayon de dentelles s'est approvisionné d'occasions hors ligne, on se laissera certainement tenter par le prix surprenant des robes en véritable dentelle de Luxeuil et en point de Flandre; des laizes en vraie guipure de Cluny et d'Ir-



lande; des belles imitations de points de Venise, pour corsages; des voilettes ramagées et des écharpes en vraie dentelle-application, et d'une manière générale, par la collection si variée des dentelles de tous genres.

Vous vous imaginez peut-être que nous avons tout dit? Point du tout. Le mot toilette ayant pour nous un sens extrêmement étendu et complexe, nous ne sommes pas au bout de nos conseils. Que signifie la richesse de l'écrin, si les joyaux qu'il renferme sont sans valeur ni beauté? Qu'importe l'élégance de la parure, si le visage est sans attrait? Avant tout c'est de votre teint que nous voulons nous occuper, une peau fraîche, fine et blanche étant le premier charme de la femme, or, les approches du printemps succédant aux veilles répétées, aux labeurs et aux fatigues qui sont le propre de l'hiver, déterminent presque toujours des manifestations cutanées qui, même légères, n'en constituent pas moins une épreuve fort désagréable pour notre coquetterie. Ne suffit-il pas parfois d'un bouton, d'une efflorescence, pour enlaidir et rendre ridicule le plus gracieux visage? Très heureusement, nous avons aujourd'hui un moyen infaillible de faire disparaître rapidement les petites altérations du tissu dermique, et ce merveilleux résultat, on l'obtient au moyen d'un tout nouveau produit, l'*Iceilma*, qu'on ne saurait trop préconiser. Étant donné les services qu'ils peuvent rendre, on devrait avoir toujours sous la main un flacon de *Fluide hygiénique* et un pot d'*Iceilma* (anticaustique *Iceilma*) dont la conservation est indéfinie. Le *Fluide* est un agent naturel et l'*Iceilma* est le même produit, solidifié sous une forme gélatineuse; ils sont, l'un et l'autre, absolument inoffensifs. Voici comment on procède lorsqu'il s'agit de faire disparaître quelques boutons gênants. Toutes les cinq minutes, on verse une goutte de fluide sur la partie enflammée. Au bout d'une demi-heure environ, la rougeur, l'irritation, la douleur même ont disparu. On fait alors plusieurs applications successives d'*Iceilma* et quelques heures plus tard, il ne reste plus trace de bouton. On guérit de la même façon les orgelets, sans qu'on ait rien à craindre pour l'œil. L'action de l'*Eau Iceilma*, étant absolument et uniquement bienfaisante (dépot de l'*Iceilma*, 5, avenue de l'Opéra).

En même temps, ne vous faites aucun scrupule d'utiliser largement d'une bonne poudre de riz, impalpable, bien adhérente, ayant, en un mot, toutes les qualités requises pour donner à la peau le velouté, l'éclat et la fleur même de la jeunesse, sans qu'on puisse soupçonner que ces dons séduisants ne sont pas dus à la seule nature. Il n'y a guère que le *Duvet de Ninon* qui puisse répondre d'une façon tout à fait victorieuse à tant d'exigences. C'est d'ailleurs l'un des plus précieux talismans de beauté de la *Parfumerie Ninon*, 31, rue du Quatre-Septembre, et nous engageons toutes celles de nos lectrices, dont l'épiderme délicat supporte mal les variations atmosphériques, à en faire habituellement usage; ses propriétés rafraîchissantes et souverainement hygiéniques en faisant le meilleur des préservatifs pour la peau.

Surtout, Mesdames, point de cheveux blancs! Il est si facile, actuellement, de supprimer ce signe de déchéance physique, que l'on aurait tort, vraiment, de ne point le faire disparaître, dès qu'il commence à poindre. Grâce à la *Bammalrime*, on obtient la recoloration instantanée des cheveux, jusqu'à la racine et cela, sans aucun danger pour la beauté et la conservation de la chevelure. La *Bammalrime*, que l'on trouve à la *Parfumerie Exotique*, 35, rue du Quatre-Septembre, existe en sept nuances soigneusement graduées, allant du blond le plus clair au noir le plus intense.

Vous ne voudriez pas, n'est-il pas vrai, Mesdemoiselles, que la main, à laquelle passera bientôt l'anneau de mariage, apparût, au moment solennel, rouge, gercée, déformée par les engelures? Dès maintenant, ayez donc soin de remplacer votre savon de toilette par la *Glycérine savonneuse* de L. T. Piver (10, boulevard de Strasbourg, Paris). Cette bienfaisante préparation cicatrise promptement les excoriations, les crevasses, et en efface même la trace; elle rendra vos mains souples, douces et blanches. (Prix du flacon : 3 francs et 6 francs). La *Glycérine savonneuse* obtient un succès sans précédent, en France et à l'étranger, ce qui, d'ailleurs, ne surprendra personne étant donné que la marque L. T. Piver est le synonyme du fin et de l'exquis.

Les repas succulents qui se succèdent sans interruption à cette époque de l'année entraînent les personnes les plus sobres à des infirmités au régime ordinaire, dont le résultat est presque toujours fâcheux pour la santé. Tout se paye, et les jouissances gastronomiques sont généralement suivies de perturbations dans les fonctions digestives : inappétence, digestions pénibles, crampes d'estomac, nausées, troubles intestinaux, et cent autres maux des plus pénibles. Le meilleur remède à employer pour les dissiper promptement, c'est l'*Alcool de Menthe de Ricqlès*. Ce cordial, régulateur puissant du système nerveux et de la circulation du sang, agit en même temps de la façon la plus efficace sur les voies digestives. Une cuillerée à café d'*Alcool de Menthe de Ricqlès*, mêlée à un verre d'eau, à une infusion chaude, à du lait, ou quelques gouttes prises sur un morceau de sucre, suffisent pour triompher des digestions les plus rebelles, sans irriter l'estomac. L'*Alcool de Menthe de Ricqlès*, préservatif souverain en temps d'épidémie, est réellement une source de force, de vitalité et de santé.

Nous ne quitterons pas nos lectrices sans leur avoir vanté, une fois de plus, les effets merveilleux obtenus de l'*Ideal Lama* pour le soulagement et la guérison des rhumatismes. Ce nouveau tissu hygiénique, bien supérieur à la flanelle, est une véritable fourrure naturelle, la toison même du lama, qui permet d'obtenir le maximum de chaleur sous le minimum de poids et de volume. L'*Ideal Lama* est le salut de toutes les personnes anémiques et frileuses, plus exposées que les autres aux refroidissements et aux diverses maladies qui en sont la suite. Les vertus préservatrices du tissu en poil de Lama le rendent indispensable aux amateurs des sports en plein air, chasseurs, cyclistes, rameurs, etc., qui, sous cette chaude enveloppe, n'auront plus rien à craindre, ni de l'humidité, ni du froid. On fait, avec l'*Ideal Lama*, qui est infébrile, irrétrécissable, sans odeur ni teinture les vêtements et accessoires les

plus variés : protège-poumons (de 3 francs à 9 francs), caleçons (12 francs); gilets (depuis 12 francs), jupons (15 francs), jambières (9 francs), etc., etc. *Berthelmer-Vernay*, inventeur et seul fabricant, à Roanne (Loire) envoie sa notice et son tarif franco, sur demande.

JEANNE GIROD.

## LETTRÉ D'UN GÉNÉRAL

« La Flèche, 29 avril 1898.

« Monsieur,

« Je trouve que la pâte Dentol est un produit absolument exceptionnel, bien supérieur à tout ce que j'ai employé jusqu'à ce jour.

« Veuillez joindre à votre envoi un ou deux petits échantillons de pâte et d'elixir; plusieurs personnes m'en ont demandé.



GÉNÉRAL VERDAL

« Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée. « Signé — Général VERDAL, rue de la Tour d'Auvergne (La Flèche). »

Le Dentol, (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Pour en faire l'essai, il suffit d'envoyer de la part de ce journal, à MM. Champigny et Cie, 19, rue Jacob, Paris, deux timbres de 0 fr. 15. On recevra aussitôt par la poste un délicieux coffret, contenant un échantillon de Dentol, une boîte de pâte Dentol, une boîte de poudre Dentol et une brosse à dents.

Charmant cadeau pour nos lectrices.



## UN PRÉLUDE DE L'EXPOSITION

Les chantiers de l'Exposition réunissent des ouvriers de toutes les nationalités : russes, japonais, allemands, norvégiens, etc. etc., qui se retrouvent ensemble, aux heures des repas, dans les cantines établies par les soins de l'administration. Or, sait-on ce qu'avant déjeuner ou dîner ils demandent tous dans les idiomes les plus bizarres?... Du Quinquina Dubonnet!

**FLORÉINE** CREME et POUDRE. Échantillons franco contre 2 timbres de 15 centimes. 22, Rue de Condé (Voir aux Annonces.)

Vous recevrez une douzaine de fort jolies voilettes, en adressant un mandat de 6 fr. 40 (paquet recommandé) à M. L. ROBERT, 5, rue Mulet, Lyon. Le choix, la qualité, tout est joli et nouveau. J'espère que beaucoup d'abonnées en profiteront, car c'est vraiment bon marché.

## POUR LES BLONDES

Les cheveux blonds se ternissent et foncent à mesure que l'on avance en âge, toutes les personnes blondes l'ont observé avec chagrin, les tons foncés étant beaucoup moins seyants à leur teint. Un moyen bien simple, pour les maintenir dans leur nuance primitive ou légèrement les éclaircir, c'est d'employer l'*Eau du Tintoret*, préparation hygiénique et salubre qui donne aux cheveux de jolis reflets d'or, sans jamais leur nuire, ni tomber dans l'exagération comme il arrive trop souvent avec l'eau oxygénée qui du reste dessèche les cheveux et les fait tomber. L'*Eau du Tintoret* n'a aucun de ces inconvénients, le flacon de 5 francs, franco de port 5 fr. 85, dure de longs mois.

On fera également bien d'avoir recours aux lavages à l'*Antiseptique*, ce merveilleux schampoing français qui nettoie la plus abondante chevelure en dix minutes, sans laisser d'humidité, et qui rend les cheveux souples, légers et soyeux. En outre, il a l'avantage de ne pas enlever les ondulations et les frises, qui durent plusieurs jours si on

a soin d'employer l'*Eau du Waver*, spécial pour rendre les cheveux bouffants et pour les onduler. Les prix sont : pour l'*Antiseptique* 4 francs le flacon, l'*Eau du Waver* 5 francs; franco 85 centimes en plus. Tous ces produits se trouvent chez Lenthéric, 245, rue Saint-Honoré, et à ses succursales de Nice et de Monte-Carlo.

J. G.

**L.T. PIVER LAIT D'IRIS** FRAICHEUR et BEAUTÉ du TEINT. La plus hygiénique des Eaux de Toilette.

**L.T. PIVER** Violette Ducale SAVON, ESSENCE, EAU de TOILETTE, POUDRE de RIZ

**L.T. PIVER** CORYLOPSIS du JAPON Savon, Extrait, Eau de Toilette, Poudre de Riz, Huile. PARFUMERIE de L.T. PIVER, 10, Boulevard de Strasbourg, PARIS.

**LA DIAPHANE**, Poudre de Riz "Sarah Bernhardt"

Quand nos lectrices trouvent la *Crème Simon* annoncée et vendue à des prix dérisoires, elles peuvent être assurées qu'il y a, dans ce fait, quelque chose d'anormal. Et nous les engageons à faire leurs achats dans les maisons honorables qui vendent la *Crème Simon authentique* et à des prix raisonnables comme 1 fr. et 2 fr. environ. -- Le modèle à 2 fr. est recommandé. Briser les flacons quand ils sont vides.

**A NOS ABONNÉES** La célèbre maison de soieries et tissus hautes nouveautés E. L. POY de Lyon, 113, rue Laffitte à l'angle du Boulevard des Italiens, envoie sur simple demande à toute abonnée de la Mode Illustrée une collection complète des dernières créations parues pour l'été 1900 dans tous les genres, nuances et prix approximatifs spécifiés

**PHOSPHATINE FALIÈRES** Aliment des Enfants.

**COUTURIÈRE** Maison BIERRY 31, rue de la Soudrière (Avenue de l'Opéra). Costumes tailleur, overcoat, cheviotte ou lainage, depuis 95 fr. réussite certaine sans essayage pour la Province. (Maison recommandée.)

**SAVON AU LAIT DE VIOLETTES** le seul joignant au parfum véritable de la violette toutes les qualités requises pour la beauté et la fraîcheur du teint. Société hygiénique, 55, rue de Rivoli, PARIS

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

**DENTS BLANCHES** HYGIÈNE de la BOUCHE. Pour avoir les dents blanches et les préserver de la Carie, faites usage chaque jour de la **PÂTE EVRARD** Le Meilleur Dentifrice. Envoi d'un Pot contre Mandat de 5 francs. DÉPÔT: 58, Rue Poussin, Paris et toutes Pharmacies et Parfumeries.

**RACAHOUT DELANGRENIER**

ALIMENT DES ENFANTS

et de tous ceux qui ont besoin de fortifiants, anémiques, convalescents, vieillards. 19, rue des Sts-Pères, PARIS

**COQ** GUÉRISON RAPIDE **SIROP MONTEGNET** A. FOURIS, 5, Rue Lebon, Paris et Pharmacies. Flacon 3 fr.

**DÉCOUVERTE!** Asthme, Catarrhe, Eczéma, Oppression, toutes Maladies respiratoires. Guéries par **POUDRE (3 fr.)** et **CIGARETTES (2 fr.)** Pharmacies. **GAMBIER**, 208, Faub. St-Denis, Paris. Envoi 1<sup>er</sup> contre Timbre ou Mand.

**ALCOOL de MENTHE** JEAN-MARIE

Seul véritable avant obtenu la plus haute récomp. à l'Exp. Univ. Paris 1889. Souverain contre MAUX de CŒUR, ESTOMAC, etc. — DENTIFRICE INCOMPARABLE. Quelques gouttes assainissent l'eau et en font une boisson délicieuse. — Un Flacon-Prime franco contre 1 fr. timbres-poste. Notice et échantillon franco sur demande. **DISTILLERIE JEAN-MARIE VIAL**, St-ETIENNE (Loire).

**GUÉRISON des MALADIES de POITRINE** Bronchite, Emphyseme, Laryngite, Asthme, Tuberculose, par le **BAUME PECTORAL Martin TOMS**. 6<sup>e</sup> F<sup>o</sup> domicile 7<sup>50</sup>. Brochure gratuite. **C. CORSELIIS**, Ph<sup>o</sup> 1<sup>er</sup> Cl., 89, Rue Lafayette, PARIS.

**SOUS-BRAS PARFUMÉS ARRAR PARFUM**

**ENROUEMENT, TOUX, Mal de la GORGE et des BRONCHES.** Soulagement immédiat. **MENTHOLINA** 1<sup>re</sup> 50 la Boîte. toutes Pharmacies. **GRATIS** sur demande à la Ph<sup>o</sup> **GUIGNIER**, BOIS-COLOMBES (Seine)

**Nous rappelons**

à nos abonnées qu'avec la **CHARMEUSE NORMANDE** et les **PARFUMS CONCENTRÉS** en vente à notre **Service des Achats**, on obtient pour 2 fr. le litre des liqueurs superflues valant 6 et 8 fr. dans le commerce. Essayez d'un étau de 50 centimes, Charmeuse ou Anisette.

**COSMOS** Revue illustrée internationale et mensuelle en langues modernes : Français, Anglais, Allemand, Hollandais.

Direction et rédaction : 143, Keizersgracht, Amsterdam.

Abonnement : 6 francs par an

Numéro envoyé gratuitement sur demande.



## Fêtes à souhaiter dans la semaine

- 18 fév. D. — S. Siméon. — S. Flavien.  
 19 — L. — S. Angilbert.  
 20 — M. — S. Euchaïre.  
 21 — M. — S. Germain de Grandval.  
 22 — J. — S. Papias.  
 23 — V. — S. Pierre Damien.  
 24 — S. — S. Matthias. — S. Taraise.

## PETIT COURS DE SAVOIR-VIVRE

Lorsqu'on reçoit une visite d'adieu, ou bien une carte avec la traditionnelle inscription P. P. C. (pour prendre congé), il n'y a pas lieu de rendre cette visite ni d'y répondre par une carte; où s'arrêterait cet échange? Faudrait-il y répondre encore par une visite, encore par une carte?

La visite pourrait, d'ailleurs, incommoder ceux à qui on la ferait; ils sont, suivant toute vraisemblance, occupés de leurs préparatifs de départ, dans leur logis encombré et démeublé.

La politesse à laquelle ils seront le plus sensibles, consiste à les laisser tranquilles.

Même observation, en ce qui concerne le retour des absents; il faut éviter de se rendre chez des amis, au moment même de leur retour: ils ont des occupations qui ne peuvent s'interrompre, ni peut-être même se retarder, auxquelles ils doivent vaquer eux-mêmes, si leur domesticité n'est pas nombreuse.

E. R.

## LE TRAVAIL LUI EST FACILE MAINTENANT.

« L'ouvrage n'est rien lorsque l'on se porte bien. » Ainsi s'exprime M<sup>me</sup> Montagner qui habite Lorient, et il y a du vrai dans ce qu'elle dit.

Voici du reste ce qu'elle nous écrivait à ce sujet le 24 janvier 1898: — « Je tiens à vous exprimer toute ma reconnaissance. Un à un, tous mes maux ont disparu. Depuis fort longtemps je souffrais beaucoup d'une maladie de l'estomac. J'avais la poitrine déchirée par une toux violente. J'éprouvais continuellement comme une sensation de brûlure dans le creux de l'estomac et dans la gorge, et à chaque instant je rendais de la bile. « J'étais aussi sujette à la constipation, et je perdais l'appétit au point de ne presque plus rien manger. Puis, je ressentais de vives douleurs dans le dos, comme si j'avais été prise de rhumatisme. La nuit j'avais non seulement des accès de toux, mais j'étais souvent prise de fortes crampes, de sorte que mon sommeil était presque nul. J'avais en outre de fréquentes palpitations, et j'avais parfois l'haleine si courte que je craignais de suffoquer. « Tous ces maux finissaient par me rendre incapable de travailler, mais comme j'avais une nombreuse famille à élever je m'enquerrais de tous les côtés du moyen de me guérir. Mais, à mon grand regret, tous les remèdes auxquels j'avais recours, loin de me soulager, semblaient me rendre encore plus malade. Je m'adressais en envisageant l'avenir. Hélas! qu'allaient devenir mes chers petits enfants lorsque leur pauvre mère ne serait plus là pour veiller sur eux et les soigner? « Un jour que je contais mes maux à une voisine, cette brave dame m'interrompant tout à coup, s'écriait: « Pourquoi n'essayez-vous pas la Tisane américaine des Shakers? C'est un remède infailible contre le mal dont vous souffrez. Je connais moi-même plusieurs personnes qu'il a guéries. Adressez-vous à M. Oscar l'anyau, pharmacien à Lille (Nord). C'est lui qui a introduit ce remède en France, ou bien vous pouvez en trouver un flacon à la pharmacie voisine. Dans tous les cas, je vous conseille de ne pas perdre de temps à vous procurer cette Tisane. « Je suivis le conseil de mon amie, et bien m'en prit. La Tisane américaine des Shakers est assurément un remède merveilleux, et je rends grâce à Dieu de me l'avoir fait connaître. Elle a fait disparaître la dyspepsie, ou indigestion chronique, dont je souffrais, et qui était la source de tous les autres maux; elle m'a donné l'appétit et digère facilement mes aliments. Je n'éprouve plus ni constipation, ni lassitude, ni faiblesse. Je me fais un plaisir de proclamer que votre Tisane américaine des Shakers m'a rendu la santé et sauvé la vie. Je vous autorise en même temps à publier ma lettre si vous le jugez à propos. » Signé: M<sup>me</sup> Montagner, 66, rue de l'Hôpital, Lorient (Morbihan), le 24 janvier 1898.

La signature ci-dessus a été légalisée par M. Morvan, (joint au maire de Lorient).

La preuve **ECZEMAS** et toutes Maladies de PEAU, que l'Emigie guérit, c'est que MEIGE, Pharmacien au Vesinet (S.-et-O.) envoie de ce Produit (3<sup>e</sup>) payable après essai.

## CHOCOLAT KNEIPP

Le Seul qui n'échauffe pas! TONIQUE et FORTIFIANT  
 Envoi franco contre 1<sup>re</sup> 35 d'une boîte de Croquettes  
 Institution KNEIPP de FRANCE. LYON, 25, Quai de Bondy.



Seuls les Mécaniciens  
 construisent des Machines parfaites.

LES MACHINES à COUDRE VIGNERON  
 donnent les BICYCLETES FRANÇAISES

H. VIGNERON  
 Paris 1889, la MÉDAILLE D'OR  
 Exposition Universelle, Paris 1900  
 MEMBRE du JURY  
 AJUSTAGE de PRÉCISION



## ENTRE ABONNÉES

On sollicite de la complaisance de nos abonnées la recette du gâteau de Bourgogne.

De nos abonnées hongroises, les recettes suivantes:

le Beefsteack hongrois à l'ail.  
 l'entremets hongrois Palatschinken.

De nos abonnées autrichiennes, la recette du Wiener-Schnitzl.

## AVIS

Au moment du Carnaval et des nombreuses réunions dansantes qui ont lieu à cette occasion nous pouvons expédier, franco, au prix de 2 francs, la célèbre valse de Strauss « Les Feuilles du matin » que M. Félix DESGRANGES, chef d'orchestre, a choisie comme type pour faire danser.



RECETTES DE  
 CUISINE

## CAFÉ GLACÉ

pour soirées, bals, lunch de mariage

Le café glacé est l'une des friandises que l'on apprécie le plus, dans toutes les réunions; pris chez les glaciers, son prix est assez élevé pour qu'il y ait avantage à le préparer chez soi.

On fait fondre le sucre, dans une fort petite quantité d'eau, dans une sorbetière ayant la contenance de trois litres, on met ce sucre fondu, avec deux tiers de lait, et un tiers de bonne crème douce; on ajoute de l'essence de café en quantité facultative, suivant qu'on veut avoir du café glacé, plus ou moins coloré; pour une sorbetière de la contenance ci-dessus indiquée, on prend dix kilos de glace, dans laquelle on enfouit la sorbetière, en l'agitant, et la tournant souvent; on enlève de temps en temps son couvercle, pour détacher, avec une spatule de bois, la congélation qui se produit sur les parois, et la rejeter au centre.

LE SAINT-NICOLAS  
 gâteau hollandais

Il est d'usage, en Hollande, d'échanger entre amis, le jour de la Saint-Nicolas, le gâteau dont voici la recette:

## VIN DE VIAL

Phosphate de Chaux, Viande et Quina

Le VIN DE VIAL est un modificateur puissant de l'organisme. Il convient surtout aux convalescents, enfants délicats et malades, adolescents anémiés par la croissance, aux femmes et aux vieillards épuisés par l'âge ou la maladie.



Les Consommateurs du  
**CHOCOLAT POULAIN**

reçoivent GRATUITEMENT la "REVUE PARISIENNE" dans toutes les épiceries. Renseignements et numéro spécimen gratuits sont envoyés sur demande adressée à la Chocolaterie POULAIN, à BLOIS.

## Un Désinfectant

dont on ne peut mettre en doute l'efficacité, puisqu'il a été officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris et dans ceux de la Marine militaire, c'est le COALTAR SAPONINÉ LE BEUF. Ses qualités assainissantes et toniques le rendent incomparable pour l'hygiène de la Toilette. Flacon: 2 fr. DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES. Se défier des contrefaçons.

On prépare une pâte, qui à volonté peut être feuilletée, brisée, ou demi-brisée (la première est plus généralement employée); d'autre part on a mondé et pilé, avec du sucre en poudre, du zeste, et un peu de jus de citron, des amandes en quantité suffisante pour l'usage qui va en être fait; 250 grammes d'amandes suffisent pour un gâteau servi à huit ou dix personnes.

On étend la pâte, en longueur, peu en largeur; on y place les amandes pilées, de façon à former une sorte de gros boudin quand on assemble les deux côtés longs de la pâte; on fait cuire au four.

Avec ce boudin on forme en Hollande (avant la cuisson) une lettre majuscule, représentant l'initiale de la personne à laquelle on destine le gâteau. J'ai reçu, cette année, de La Haye, un R énorme, et j'ai beaucoup apprécié, non seulement l'amicale intention, mais encore le gâteau en lui-même.

## NIOCHIS A LA ROMAINE.

Prenez un litre de lait, 50 grammes de farine, autant de fromage parmesan, 100 grammes de beurre, trois œufs, du sel, délayez la farine, avec le lait froid; ajoutez de la semoule, faites cuire. Quand le tout a épaissi, retirez du feu, ajoutez tous les autres ingrédients en mélangeant bien le tout; prendre cette pâte par cuillerées rangées l'une près de l'autre, dans un plat creux; couvrir avec du beurre, mettez au four; avec les niochis, on garnit l'intérieur d'une timbale.

## CRÊPES BRETONNES

500 grammes de farine de froment, autant de farine d'avoine, 4 cuillerées à bouche de sucre en poudre, 1 cuillerée à café de cannelle en poudre, 4 œufs entiers.

On délaie le tout avec du lait; la pâte doit être liquide mais non être trop claire.

On prend gros comme une noisette de beurre, on le fait fondre dans une poêle, on y met un peu de la pâte que l'on étend en inclinant la poêle de tous côtés. Lorsque la pâte est prise on la retourne; on la tourne plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit dorée et très ferme. Bien faites, ces crêpes ont le goût du produit bien connu des habitués des plages, sous le nom de plaisir.

Merci à notre abonnée de Saint-Servan.

## Explication d'un dernier rébus

L'instinct montre toujours à l'animal ce qui lui convient.

Le Gérant: L. JOLY

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>. — PARIS

## L'ASSURANCE VIE ENTIÈRE

Il n'est aucune situation où la mort du chef de la famille n'amène avec elle un besoin de fonds immédiat, quand ce ne serait que pour payer des frais funéraires ou des droits de succession. Un contrat d'assurance Vie entière, qui a pour effet de créer un capital payable au décès, peut éviter, en pareil cas, un déplacement de fonds onéreux. La prime de cette assurance est peu élevée, et elle l'est d'autant moins que l'on prend plus jeune la décision de la contracter.

La Compagnie d'Assurances générale sur la Vie, la plus ancienne des Compagnies françaises envoie gratuitement les Notices et Tarifs concernant ses opérations à toute personne qui lui en fait la demande soit au Siège Social, à Paris, 87, rue de Richelieu, soit à ses représentants dans les départements.

## SERVICE DES ACHATS

DE LA

Mode Illustrée  
 En Vente

Douze monologues pour les jeunes filles, prose et vers, par F. Marcevaux et J. de Kermor.

Prix: 2 fr. franco.

EAU DE COLOGNE PRIMIALE  
 F. MILLOT

30, Boulevard Sébastopol, PARIS. Dépôt: 38, Chaus. d'Antin et tous Parfumeurs.



Rabelais, toi qui chantes les délices de la dive bouteille, quels accents n'eus-tu pas trouvés pour célébrer les louanges de l'Eau de Cologne Primiale.

VISAGE CLAIR, UNI

MALADIES NERVEUSES GUÉRISON CERTAINE  
 PAR LES PRODUITS HENRI MURE de Pont-St-Espirit (Gard). — Notice gratis.

NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison immédiate  
 par les Pilules Antinévralgiques du D<sup>r</sup> CRONIER  
 Boîte: 3 fr. (envoi f<sup>o</sup>). — Fh<sup>o</sup> 23, Rue de la Monnaie, Paris.

CENT MILLE personnes ont guéri leurs Cors, Durillons, Plaies, Furoncles, etc., en les isolant avec le CORN PLASTER J.R. Preuves à l'appui. Echant<sup>on</sup> contre 50 cent. Feuturerie de Pont-Maugis (Ardennes).

## LA SANTÉ par L'HYGIÈNE

Le Bain moscovite résineux du docteur Markoff, aux principes aromatiques du Sapin, donne Force, Vigueur, Souplesse et Fermeté. Pharmaciens, Parfumeurs, Établissements de bains, etc., Paris, L. FERET, 37, F<sup>o</sup> Poissonnière, Lyon, VIBERT, conc. P<sup>o</sup> 2 fr.

Parfum à la Mode



PARFUMERIE XEROL

71, Rue de la République, LYON

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Guérison de la CONSTIPATION par la POUDRE LAXATIVE de la MEIGE. — La meilleure attestation est celle que l'on peut faire soi-même en demandant un Echantillon gratis à MEIGE, Pharm<sup>ie</sup> au Vesinet (Seine-et-Oise).

L'EAU PRECIEUSE Guérison radicale de DARTRES, Ulcères, Varices, Plaies incurables MAUX DE JAMBES  
 Envoi franco c<sup>on</sup> Mand<sup>at</sup> p<sup>ost</sup> 3<sup>fr</sup> 50. Ph<sup>arm</sup> DEPENSIER, Rouen.

## Farine Maltée Vial

AUTODIGESTIVE

est la seule qui se digère d'elle-même

Recommandée pour les ENFANTS AVANT & PENDANT LE SEVRAGE, ainsi que pendant la dentition et la croissance comme l'aliment le plus agréable, fortifiant et économique. Elle est prescrite également aux estomacs délicats et à toutes les personnes qui ont des digestions difficiles.

En vente partout. — Dépôt principal à PARIS, 8, rue Vivienne.

## Rhum St James

ROYAL WINDSOR  
 LE CÉLÈBRE  
 RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?  
 AVEZ-VOUS DES PELLICULES?  
 VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS?

SI OUI, employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco du prospectus sur demande. Entrepôt: 28, Rue d'Enghien, Paris.



Véritables PILULES DU D<sup>r</sup> BLAUD

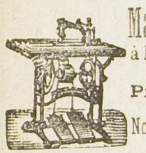
(CONTRE) Anémie, chlorose, Pâle couleurs

Nos pilules se vendent seulement en flac. de 100 et 200 pilules et le nom de l'inventeur est gravé sur chaque pilule: A. SCIORELLI-PARIS



# Le Vin Désiles Cordial Régénérateur

TOUTES PHARMACIES



**Machines à Coudre Bâcle**  
à la MAIN; sur PIED HABITUEL  
ou PÉDALE MAGIQUE  
Pied moteur hygiénique Bâcle et Médaille

Nouveaux PRIX, large CREDIT ou fort ESCOMPTE  
20 Modèles VARIÉS, propriété exclusive.  
Demander l'ALBUM ILLUSTRÉ qui est expédié gratis et franco.  
S'adresser uniquement: M<sup>re</sup> BACLE, 46, Rue du Bac, PARIS.



**EAU DE CARRARE**  
Fait disparaître le gonflement disgracieux  
sous les yeux et la boursoufflure des paupières. 5 l. 85 c. avec mandat-poste.

**CARMÉLITE**  
Empêche la déformation des traits, fait  
disparaître les bajoues et le triple menton  
et toutes les dépressions du visage.  
85 et 10 l. avec mandat-poste.

**AQUABALDINE**  
Efface et prévient les rides, assure la  
beauté idéale et la jeunesse perpétuelle  
du visage. 15 l.  
M<sup>re</sup> A. BALDINI, 3, r. de la Bannière, Paris.



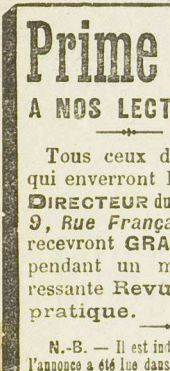
Je prends tous les jours  
de la vraie  
**CRÈME DE MORUE**  
de la Ph<sup>ie</sup> PEQUART de VERDON-s/-Mouso  
**C'est très bon!!!**  
Petite mère, se méfie des produits  
similaires; mauvais et digérant mal.  
Le Flacon: 3<sup>fr</sup> 50 dans t<sup>tes</sup> Pharm<sup>ies</sup>.  
Supplément à l'huile de FOIE de MORUE et aux EMULSIONS.



**GERMANDRÉE** EN POUDRE  
Brevetée S.G.D.G.  
Secret de Beauté pour embellir le teint  
donner l'éclat et le velouté désirés.  
Envoi d'Echantillon gratuit sur demande.  
MIGNOT-BOUCHER, 19, r. Vivienne, Paris.



**CHEVEUX GRIS**  
ou blancs sont rendus à leur véritable  
nuance par le TALISMAN.  
Cette eau absolument inoffensive  
est parfumée, ne salit ni la peau  
ni le linge, sèche de suite et  
n'empêche pas de friser.  
**RÉSULTAT GARANTI**  
Le Flacon avec mode d'emploi, 1<sup>re</sup> 6<sup>0</sup> c. mandat-poste  
à PICHON, 134, Avenue d'Orléans, Paris.  
Médaille de Bronze, Exposition d'Anvers 1885



**Prime Gratuite**  
A NOS LECTEURS  
Tous ceux de nos Lecteurs  
qui enverront leur adresse au  
DIRECTEUR du GOURMET  
9, Rue Française, 9, PARIS,  
recevront GRATUITEMENT  
pendant un mois cette inté-  
ressante Revue de Cuisine  
pratique.  
N.B. — Il est indispensable d'indiquer que  
l'annonce a été lue dans La Mode illustrée.

**ON MAIGRIT** en quelques semaines; la  
taille s'amincit, aussi que  
le ventre et les hanches.  
Plus de doubles mentons!  
Jeunesse éternelle et formet des chairs. L'obésité disparaît  
en prenant chaque jour une petite cuillerée de la **POUDRE**  
du D<sup>r</sup> HOWLAND, qui réussit toujours et n'incommode jamais.  
Envoi, sans marque extérieure, d'un flacon et d'une instruction  
détaillée, après réception d'un mandat-poste de 5 fr. adresse à  
CHARDON, Pharmacien, 10, RUE St-LAZARE, PARIS.

M<sup>re</sup> Emma GUELLE, MÈD. D'OR  
3, Place du Théâtre Français, 3  
Corset-Cuirasse, pr amincir la taille sans gêner.  
Busts Articulés, ne fatiguent jamais la poitrine.  
Corset à épaulières, contre la tendance à se voûter.  
Corsets de Nuit, du Matin, sans busc ni baleines.  
Corsets Orthopédiques. — Coussins creux.

**PAPIER FAYARDET-BLAYN**  
GUÉRIT RHUMES  
IRRITATION DE POITRINE, DOULEURS  
RHUMATISMES, LUMBAGOS, BLESSURES, PLAIES  
Topique excel. contre CORIS, GELLES-DE-PERDRIX. — 4 fr. Pharmacies

HYGIÈNE, SANTÉ, BEAUTÉ par la  
**JOUVENCE L'ABBÉ SOURY**  
Ecrire au Petit Neveu de l'Abbé Soury, Mag. DUMONTIER,  
1, Rue Alsace-Lorraine, à ROUEN.

16.600 fr. de Récompense Six Grandes Médailles d'OR  
**QUINA-LAROCHE**  
Anémie, Épuisement, Maux d'Estomac, etc.  
(Paris, R. Drouot, 19 et 22.)

**CRÈME FLORÉINE**  
pour donner et conserver au Teint  
la Blanchéur, le Velouté  
et l'Incarnat incomparables de  
la Jeunesse.  
Préparation inaltérable et inoffensive  
adoptée par la haute Société parisienne.  
PARFUM DISCRET.  
Le Pot: 2<sup>fr</sup> 50 | Franco contre mandat.  
Le demi Pot 1<sup>fr</sup> 25 |  
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris.

On offre à tout acheteur **BYR**, Opticien  
Joli petit **THERMOMÈTRE** chr  
60, Chaussée d'Antin, Paris. — Lunettes et Pince-Nez dep. 1<sup>fr</sup> 50; Crystal  
de roche, 6<sup>fr</sup> la paire. Face à main, Jumelles, Baromètres, etc. Catal. 1<sup>re</sup>.

**EXTRAIT DE MALT TOURTAN**  
NOURRICES ENFANTS DÉBILITÉS  
ESTOMACS délicats CONVALESCENTS VIEILLARDS  
PRÉPARÉ par la BRASSERIE TOURTEL de Tantonville.  
LA BOUT. 1<sup>re</sup> 25  
Dépôt G<sup>ral</sup>: BOUTY & C<sup>ie</sup>, 1, Rue de Châteaudun, PARIS

Pour **MAIGRIR** réduire  
les HANCHES, effacer le VENTRE,  
avoir la TAILLE Fine et Svelte,  
Faire une cure avec le  
**THE BEAUTYGENE**  
du Docteur de SARINE  
C'est l'amaigrissement naturel par les  
Plantes qui éliminent la graisse en excès,  
sans nuire à la Santé et sans régime.  
L'EMBOPOINT disparaît; la CHAIR devient FERME  
SUCCÈS ASSURÉ  
Expédition sans marque extérieure contre  
mandat de 5<sup>fr</sup> 35 à la Pharmacie REZALL,  
Rue de Provence, 71, Paris. — Brochure franco



**Secret de Beauté**  
PLUS DE RIDES NI DE TEINT FLÉTRI  
La Méthode Beautygène du D<sup>r</sup> de SARINE  
**EFFACE à JAMAIS** DÉTRUIT pour TOUJOURS  
**RIDES** Cicatrices, TACHES  
Couperose, Vergetures  
Points noirs, Traces de Petite Vérole,  
Grand la Beau blanche, le Teint frais.  
Brochure explicative de la Méthode, 30<sup>es</sup> en timbres. — Pharmacie REZALL, 71, Rue de Provence, Paris.



**Offre Humanitaire Gratis**  
**SOUVENEZ-VOUS** que le D<sup>r</sup> de l'Institut Humanitaire est obligé  
de se débarrasser des Douleurs, principalement Migraines, Névralgies,  
Goutte, Rhumatismes, Sciatique; troubles et accidents du Retour d'Age.  
Million de Guérisons! Ecr. M<sup>re</sup> Poëte, D<sup>r</sup> Inst. Hum., Aries-sur-Rhône

**PATE DENTIFRICE du D<sup>r</sup> TESNER**  
Dents blanches. — Prévient la Carie dentaire.  
Le plus agréable antiseptique de la Bouche.  
N'ALTÈRE PAS L'EMAIL DES DENTS  
Ph<sup>ie</sup> Bedeau, 243, R. Charenton, Paris. 1<sup>re</sup> 50 c. En Vente Partout.

**EAU PURGATIVE NATURELLE de VILLACABRAS**  
Agit doucement, régularise les fonctions  
digestives et n'exige aucun régime.  
**SOVERAINE** contre les affections du  
Foie, de l'Estomac et des Intestins.

**ELIXIR BONJEAN**  
Guerit: Crampes d'estomac, Indigestions, Maux de  
Tête, Diarrhées, Vomissements. Exiger le Nom BONJEAN

**SIROP DELABARRE**  
DENTITION  
(3<sup>fr</sup> 50) SANS NARCOTIQUE (LE FLACON)



**Pour éviter les Contrefaçons**  
N'accepter que les Flacons portant:  
1<sup>o</sup> Les mots **Sirop Delabarre** sur le Fond noir  
de la Brochure jaune entourant l'étui  
(conformément au spécimen ci-dessus);  
2<sup>o</sup> Le Timbre officiel sur l'étui du Flacon.  
FUMOZE-ALBESPEYRES, 73, Faub<sup>g</sup> Saint-Denis, PARIS.

**BAIN DE PENNÈS** HYGIÈNE, RECONSTITUANT, STIMULANT  
Remplace Bains alcalins, ferrugineux,  
sulfureux, surtout les Bains de mer.  
Exiger Marque de Fabrique. PHARMACIES, DAINS.

## RENSEIGNEMENTS

N<sup>o</sup> 163,123, Lorraine. En France une demoiselle ne porte ja-  
mais le titre de son père; sur un trottoir, comme dans un salon,  
la femme la plus jeune cède le pas à la femme plus âgée  
qu'elle ne l'est elle-même. — N<sup>o</sup> 189,895, Haute-Marne. Cette  
recette qui a été publiée se trouve actuellement aux pages 249 et  
250, du Nouveau livre de cuisine, édité chez Didot, rue Jacob, 56,  
au prix de 3 francs. — Il est difficile d'exprimer une préférence  
au sujet des chemins de table, si nombreux, et de genres si di-  
vers; on en fait beaucoup ornés de broderies exécutées avec des  
soies lavables; non; on n'envoie pas de travail à condition; on  
a dû y renoncer, un certain nombre de personnes les copiant  
pour éviter de les acheter. — N<sup>o</sup> 195,283, Savoie. Choisir un  
papier camaïeu (ton sur ton) nuance masqué; rideaux en tissu de  
laine et soie ou de soie, vieux rose; on se borne à garnir la ta-  
blette de la cheminée, pour ce cas, en velours mousse; on  
garnit les pianos; on ne supprime souvent les embrasses,  
pour laisser les rideaux tomber tout droit; quand on met des  
embrasses, on mesure la hauteur totale du rideau, on place  
l'embrasse au tiers de cette hauteur mesurée depuis le haut du  
rideau; un paravent bas, un écran large, ou des fleurs, ou bien  
y adosser un canapé. — N<sup>o</sup> 192,343, Meurthe-et-Moselle. On ne se  
sert plus guère d'un carnet de bal; on peut le porter suspendu  
au bras par une chaîne, ou simplement un ruban; elle inscrit  
les noms; je vote pour l'eau pure et fraîche; je ne connais rien  
pour ces cas, sinon de les extirper en les pressant; on trouvera  
chez M<sup>re</sup> Leconte, rue du 4-Septembre, 31, ce qu'il faut pour  
enlever cela, mais cela repousse toujours; ces frictions ne peu-  
vent avoir aucune action dans un sens, ni dans l'autre; il ne  
dépend pas de moi de placer les réponses aux dates que l'on  
m'indique. — N<sup>o</sup> 176,075, Yonne. Les chaises de ce genre  
ne comportent pas de dossiers rembourrés; ce travail donne

(morceaux de drap) des résultats très aïds. — N<sup>o</sup> 197,320,  
Haute-Garonne. Nous publions des alphabets qui contiennent  
toutes les initiales, mais jamais celles-ci, séparées. — N<sup>o</sup> 19,009,  
Oise. Je crois qu'un médecin, lui-même, ne pourrait indiquer un  
remède pour cet inconvénient. — N<sup>o</sup> 197,308, Oise. Durant les  
premiers jours succédant au décès d'un parent même peu pro-  
che, on s'abstient naturellement de faire entendre un piano;  
puis, on reprend ses études. — N<sup>o</sup> 181,388, Jura. Le verre à vin  
de Champagne en forme de flûte, est actuellement remplacé par  
tout par la coupe. — N<sup>o</sup> 193,415, Isère. Chapeau en paille noire,  
garni de vert-émeraude ou de teinte rousse; toque en mousseli-  
ne de soie noire ou de couleur, bouillonnée. — N<sup>o</sup> 197,175, Corse.  
Le prix des fournitures, pour ce travail, est de 8 fr. 50. — N<sup>o</sup> 151,394  
Gard. Avec ce mobilier, le papier de teinte unie s'impose, et  
même sans bordure algérienne. — N<sup>o</sup> 148,525, Vendée. Les broder  
dans un angle; l'existence de cette maison m'est inconnue. —  
N<sup>o</sup> 181,863, Oise. Nos pages n'ayant pas un mètre de hauteur, nous  
n'aurions pu et ne pourrions y placer un dessin de cette dimen-  
sion. — N<sup>o</sup> 47,781, Aube. Par exception, une maîtresse de maison,  
sècle, quitte toujours son siège pour accueillir un ecclésiasti-  
que, tandis qu'elle ne le quitte pas pour recevoir tout autre  
homme; il n'y a pas de paroles spéciales à lui adresser; elle  
lui parle comme à tout le monde, avec cependant une nuance de  
respect. — N<sup>o</sup> 176,744, Charente-Inférieure. Avec le grand voile

de deuil, on porte des jupons de laine noire; la corbeille à pain  
ne figure pas sur la table; on la passe au fur et à mesure des  
besoins des convives. — N<sup>o</sup> 25,043, Seine-et-Oise. Je sais que la  
gratuité de toutes choses compte actuellement un nombre con-  
sidérable de partisans, lesquels ne semblent pas songer à se  
demander qui en fait les frais? Très heureux de constater le  
contentement qui nous est manifesté pour les améliorations  
actuelles et futures du journal, nous le sommes moins de con-  
staté que ces améliorations sont autant d'échelons, pour viser  
toujours plus haut; pour le cas particulier dont il s'agit, pour les  
demandes d'articles scientifiques, historiques, etc., il faudrait  
que la Mode illustrée restant ce qu'elle est, continue en outre tout  
ce qui se trouve dans toutes les Revues réunies; pour satisfaire à  
cette demande, chaque abonnée coûterait aux éditeurs, plus de  
cent francs par an; nous regrettons que l'on nous demande  
l'impossible. — N<sup>o</sup> 186,296, Haute-Vienne. A mon grand regret ce  
procédé m'est inconnu; l'unique fourrure de deuil, est l'astrak-  
an. — N<sup>o</sup> 181,475, près Blois. Prendre du drap grenat pour le  
tapis; l'orner d'un encadrement en tapisserie; cela ne se fait  
pas du tout; au lieu de cette bande, mettre une bande en tapis-  
serie ou (ce qui est moins joli) en imitation de tapisserie; le  
tapis de table couvre seulement la surface de la table; ces cou-  
ssins se dissimulent un peu au hasard; ils seraient fort gênants  
pour les hommes qui occuperaient ces sièges. — N<sup>o</sup> 182,229,  
Loire. Je ne connais aucun moyen pour faire repousser rapide-  
ment des sourcils et des cils brûlés. — N<sup>o</sup> 182,651, Somme. La  
robe de soie, ornée ou non ornée de jais, n'est pas compatible avec  
le chapeau de crêpe; non pour les bottines jaunes; on ne peut les  
porter, tant que l'on porte un deuil; les coiffures de cet ordre,  
ne tiendraient pas les abonnées au courant de la mode ac-  
tuelle.  
EMMELINE RAYMOND.

**LA PATE EPILATOIRE DUSSE**

détruit les Poils Follets disgracieux sur le visage des dames, sans aucun inconvénient pour la peau, même la plus  
délicate. 50 ANS de SUCCÈS, de hautes Récompenses aux Expositions et des milliers d'attestations garantissent l'efficacité  
de ce produit. (20 fr. pour le menton et les joues; 1/2 boîte, spéciale pour la moustache, 10 fr. 1<sup>re</sup> m<sup>te</sup>). Pour les  
bras, employer le PILIVORE. (1<sup>re</sup> m<sup>te</sup> 20 fr. 85). DUSSE, Rue J.-J. Rousseau, n<sup>o</sup> 1, Paris.